

# **Assemblée générale d'Euralens**

---

**Vendredi 30 mars 2018**

**Procès-verbal**

*(La séance, présidée par Sylvain ROBERT, est ouverte à 15 heures.)*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Nous allons commencer cette Assemblée générale.

Merci à toutes et tous pour votre présence.

Nous allons devoir pousser les murs de la salle à la prochaine réunion. C'est à la fois une satisfaction et en même temps un gage de reconnaissance pour le travail qui a été accompli par les uns et les autres au sein de cette association.

Merci à Monsieur le sous-préfet qui accompagne nos travaux au nom de l'État depuis quelques années. Merci aux représentants des différentes collectivités partenaires, associations, et à l'ensemble des membres de cette Assemblée générale d'être parmi nous.

C'est toujours une Assemblée générale un peu particulière en début d'année avec des passages obligés et des formalismes nécessaires au bon fonctionnement de cette association, avec des perspectives qui seront retracées tout à l'heure, notamment avec le programme de l'année 2019 qui passera par un programme d'action en 2018.

Vous le savez, depuis quelques mois, notre territoire fait l'objet d'une attention particulière. Je ne reviendrai pas sur la signature de l'ERBM il y a un an. On espère les premières concrétisations et Monsieur NEVEÛ, qui nous en a fait la présentation lors de l'Assemblée générale à Nœux-les-Mines, est là aussi pour garantir l'action de l'État et nous accompagner dans ce mode de fonctionnement de type projet, mais qui va, là aussi, donner une ambition et un rythme de croissance au bénéfice de nos populations. C'est en tout cas pour cela que l'on se mobilise depuis quelque temps.

S'agissant des perspectives à court et moyen termes, je ne vais revenir sur un sujet qui mettrait Marie LAVANDIER en difficulté en parlant de La Joconde, mais nous avons un projet avec le Louvre-Lens 2030 qui donne une ambition au musée, cela nous permettra de nous réunir autour d'un des phénomènes déclenchant de la création de l'association Euralens. En effet, souvenez-vous de l'initiative portée notamment par Daniel PERCHERON, il s'agissait de savoir comment le territoire s'organisait pour accompagner le Louvre. Sur 10 ans, c'est 1,5 Md€ qui ont été dépensés sur le territoire pour accompagner le Louvre avec l'ambition de développer les missions les plus larges possible pour que l'on tire vers le haut l'ensemble du bassin minier.

Je passe la parole à Marie LAVANDIER, si elle veut bien nous donner quelques informations sur le programme Louvre-Lens 2030, en tout cas sur cette ambition.

**Mme LAVANDIER.-** Merci beaucoup. Je ne pensais pas intervenir si tôt dans l'Assemblée générale, mais cela me fait extrêmement plaisir.

Je voulais effectivement vous dire un petit mot sur cette ambition que j'ai pour ce musée, qui n'est pas un musée comme les autres, parce qu'il résulte vraiment d'une ambition, d'une volonté double, d'un côté l'État, le ministère de la Culture, le Musée du Louvre qui voulaient faire autre chose des grandes collections nationales que des institutions parisiennes qui accueillent une majorité de touristes, pour prouver que la culture peut avoir un autre rôle et capter un autre public ; et, surtout, de l'autre côté, la volonté de tout un territoire, volonté qui a été exprimée de manière si forte et si belle que c'est véritablement cela – me disent les principaux acteurs, en l'occurrence les deux ministres de la Culture successifs qui ont eu à se pencher sur le dossier – qui a engagé l'arrivée du musée du Louvre-Lens sur ce territoire-ci. C'est évidemment

une grande fierté, c'est une très belle histoire. C'est aussi pour moi une responsabilité dans la manière de travailler au musée du Louvre-Lens en tant que sa directrice depuis maintenant un an et demi.

Dans un musée, vous le savez peut-être, on définit ce que l'on va faire et on travaille selon des projets qui s'appellent projets scientifiques et culturels. Ce n'est pas le projet de service, c'est vraiment la stratégie du musée pour les années à venir.

Le projet scientifique et culturel du musée du Louvre-Lens date de 2008, il a été écrit à partir de 2003-2004, au moment où s'est engagée l'arrivée du Louvre-Lens ici. Il commence donc à dater un peu, il était temps de le revoir, de retravailler dessus, de voir où on en était arrivé – on l'a fait notamment à l'occasion de notre anniversaire de cinq ans à travers un colloque et l'édition d'un certain nombre de documents – et de voir où en était le territoire. Le contexte a changé, le contexte du Louvre aussi. Cela me semblait donc être un moment important pour redéfinir les choses et remettre autour d'un même projet les collectivités locales qui nous soutiennent, l'État et le Musée du Louvre.

Il m'a semblé que faire ce que l'on fait d'habitude, c'est-à-dire un projet scientifique et culturel signé du conservateur et, quand il est gentil, de trois ou quatre de ses collaborateurs, était un peu le contraire de l'esprit de ce musée. J'ai donc décidé d'adopter – cela ne s'est jamais fait dans les musées en France – une approche à la fois collaborative et participative – ce sont des mots à la mode, mais, croyez-moi, c'est assez compliqué à faire –, et ce, à plusieurs niveaux : le niveau des publics, des visiteurs et des habitants d'une part, le niveau de nos partenaires – la particularité du musée du Louvre-Lens est qu'il travaille vraiment en coproduction avec des partenaires très multiples, très variés du territoire, qu'ils soient associations, collectivités locales, entreprises, particuliers – et, enfin, l'équipe du musée dont chacun des membres participe à au moins un groupe de travail.

Nous avons choisi de commencer par le public et par nos visiteurs.

Je tiens à remercier très particulièrement Natacha LACROIX, parce qu'elle a engagé avec elle, non seulement les étudiants de l'IUT qui nous ont aidés dans cette première phase d'interrogation du public, mais aussi sa personne, ses compétences. On ne le sait pas, mais c'est un grand docteur en psychologie qui se cache derrière Natacha et c'est une spécialiste de l'animation de ce type de groupe.

Nous avons donc mis cela en place depuis quelques semaines.

Pour les visiteurs, des focus groupes ont réuni une soixantaine de personnes. Pour les habitants, c'est un peu plus de 80 personnes. Cela m'a d'ailleurs intéressé de voir que nos visiteurs qui ont répondu avaient une moyenne d'âge de 55 ans, alors que les habitants qui ont répondu avaient une moyenne d'âge de 29 ans. Ils se sont réunis en petits groupes de réflexion. Nous avons également mis en place une consultation par l'ouverture d'un salon spécifique où les visiteurs pouvaient s'exprimer, y compris les enfants sous la forme de dessins.

Au total – ce n'est pas tout à fait terminé –, c'est à peu près un millier de contributions, avec quelques premiers enseignements. J'avoue que cela m'a un peu déçue à certains égards parce qu'il y a une vraie adhésion aux valeurs du musée et nous n'avons donc pas forcément été aussi bousculés que je l'aurais aimé par des idées un peu détonantes. Nous avons eu de très bonnes surprises du côté des jeunes publics qui sont très surprenants, qui voient de l'écologie, qui voient des nouvelles technologies, qui voient des labyrinthes d'œuvres, qui voient des siècles

partout, qui réfléchissent spontanément. C'est effectivement un plébiscite des valeurs qui sont celles sur lesquelles le musée du Louvre-Lens s'est fondé, cela ne va pas changer : l'imagination, ce fameux « Louvre autrement », le partage, l'audace, l'innovation, mais aussi une forme d'humilité.

Merci beaucoup, Monsieur le Président, de m'avoir donné la parole. C'est cette action dont je souhaitais vous parler.

Bien entendu, en tant que partenaires du musée du Louvre-Lens, dans les mois qui viennent, vous allez être sollicités pour d'autres formats de consultation ; objectif, le dernier Conseil d'administration du Louvre-Lens de la fin d'année.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Marie.

Cela nous permet de voir aussi qu'un des points de départ physiquement permet aussi de rayonner sur son territoire.

Les réserves à Liévin commencent à sortir de terre ; là aussi, on concrétise un projet et on est dans cette ambition culturelle pour un territoire.

L'hôtel en face du Louvre va ouvrir ses portes après l'été.

On aura une résidence d'artistes avec un projet labellisé Euralens « arts de jardins en sol mineur » qui débute au printemps avec le collectif Graphites.

Nous avons beaucoup de projets labellisés – on en parlera tout à l'heure dans les actions d'Euralens –, je crois que c'est aujourd'hui plus d'une soixantaine.

Le garage solidaire a fait l'objet d'une labellisation lorsqu'on s'était réuni à Béthune dans la salle communautaire, il ouvrira ses portes et inaugurera son local le 11 avril à 18 heures. Si vous êtes disponible, venez les soutenir, c'est aussi cela le message et le label Euralens.

Le campus Euralogistic a tenu son comité de pilotage annuel le 5 février dernier. Il y a eu une présentation de la cité internationale de logistique qui sera inaugurée en 2019.

Le pôle gare commence aussi à évoluer sur Libercourt.

Vous voyez le label Euralens dans toute sa diversité. Même si on a un enjeu culturel au départ, la culture rayonne sur de nombreuses activités. Cela va même au-delà des personnes, puisque certaines personnes portaient un projet de label au nom de leur structure ; on peut prendre l'exemple de La Verloossoise, la présidence change, mais La Verloossoise reste toujours dans cette dynamique et dans cette volonté d'accompagner l'association. C'est Vindicien DELCOURT, agriculteur à Douvrin, qui a pris le relais et qui nous a confirmé son adhésion sur ce label.

Nous avons aussi de nouvelles expositions à LaBanque à Béthune qui est labellisée Euralens.

Pop School, qui était labellisée Euralens, demande maintenant à intégrer l'association, cela a été validé au Conseil d'administration.

Le festival Vidéomapping, qui est à l'initiative de la CABBALR, aura trois nouvelles dates en avril et en juin, sur Béthune, Gosnay et à la Cité des Electriciens.

Vous voyez que, quels que soient les domaines d'activité, les domaines dans lesquels la labellisation a permis de pouvoir valoriser les projets, on est toujours dans cette dynamique. Il est

important de pouvoir se rendre compte que le label n'est pas seulement une étiquette que l'on cherche à apposer sur un projet, c'est vraiment un état d'esprit sur une dynamique de territoire que l'on souhaite faire évoluer.

Je vous parlais de Pop School, mais nous avons aussi d'autres adhésions qui ont été validées par le Conseil d'administration : l'AFEV et les Vins audacieux d'Haillicourt qui ont obtenu également le label Euralens en tant que membres sympathisants et, en tant que membre actif, nous avons l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille-Métropole qui a été acceptée tout à l'heure par le Conseil d'administration.

Prochainement, le président Marc-Philippe DAUBRESSE viendra à une Assemblée générale pour nous exposer les partenariats que l'on pourrait développer. Aujourd'hui, je souligne la présence de Didier DECOUPIGNY, le directeur de l'agence, qui pourra nous dire deux mots sur la philosophie de cette adhésion, ce qui montre aussi l'élargissement du cercle d'intérêt de l'association Euralens, un peu dans l'esprit de ce que Daniel PERCHERON avait voulu au départ. Je le remercie encore une fois d'être avec nous cet après-midi.

Didier, je te passe la parole, si tu veux expliquer un peu cette démarche.

**M. DECOUPIGNY.-** Merci, Monsieur le Président.

Je vous présente effectivement les excuses du Président DAUBRESSE qui ne pouvait être là cet après-midi.

Pour nous, c'est une volonté et un souhait d'adhérer à Euralens, mais c'est aussi un engagement que l'on peut déjà illustrer à travers un partenariat que l'on a avec l'Agence d'urbanisme de l'Artois – et je salue Carole BOGAERT qui en est la directrice –, ainsi qu'un travail qui est fait au niveau des agences de l'urbanisme de l'ensemble de la région, des huit agences d'urbanisme au sein du réseau Urba 8. C'est aussi la volonté de travailler avec les territoires voisins, parce que c'est aujourd'hui une réalité économique, mais aussi une réalité citoyenne. Je pense qu'une métropole ne peut être forte qu'avec ses territoires voisins et avec des territoires voisins forts ; d'où l'intérêt d'engager une collaboration étroite.

Je pense également qu'il est aussi judicieux de changer d'échelle, de travailler à des échelles quelque peu différentes et de dézoomer un peu notre action dans une logique plus partenariale et collaborative.

Pour ce qui concerne notre agence, le travail que nous avons engagé, l'idée toute simple et modeste est de poser un certain nombre de questionnements, de poser les problématiques et d'objectiver les relations uniquement sur le plan technique que nous pouvons avoir, avec peut-être deux sujets qui peuvent ressortir du lot et être d'actualité : la thématique de l'attractivité, l'impact économique de la voie d'eau, les problématiques de logistique, mais aussi la problématique de la mobilité, notamment de la mobilité résidentielle parce que nos deux territoires aujourd'hui génèrent du flux « dans tous les sens » et il est important de les observer.

En conclusion, l'idée est de travailler ensemble les futurs enjeux à travers ce regard croisé que nous posons aujourd'hui.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Didier.

On voit là aussi les rapprochements et les interactions qui peuvent s'opérer entre nos territoires.

Nous allons essayer, tout en répondant à vos interrogations si vous en avez, de passer rapidement sur les sujets habituels liés au fonctionnement quotidien et courant de l'association pour pouvoir se garder du temps sur le sujet d'Euralens 2019 que l'on présentera un peu plus en détail dans cette Assemblée générale.

- **Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale du 24 novembre 2017**

**M. LE PRÉSIDENT.-** Nous devons approuver le compte rendu de la dernière Assemblée générale.

Nous avons eu un souhait du Conseil départemental de mettre en attente la labellisation du projet Eurovélo 5, ce que l'on peut comprendre compte tenu des discussions en cours entre le Département et la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin. On ne peut pas modifier le compte rendu, on peut donc vous proposer de l'intégrer comme remarque dans ce compte rendu qui sera rédigé suite à cette séance.

Je m'adresse à Laurent DUPORGE, en tant que Vice-président du Département, pour savoir si cette logique de voter le compte rendu et d'intégrer cette remarque dans le prochain compte rendu vous convient.

**M. DUPORGE.-** Tout à fait.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Y a-t-il d'autres remarques sur le compte rendu de la dernière Assemblée générale ? (*Aucune*).

Je le considère donc comme adopté.

- **Bilan d'activité 2017 et programme d'action 2018**

**M. LE PRÉSIDENT.-** Bernard MASSET va nous faire cette synthèse, il a la lourde tâche de nous rappeler les bons moments de 2017 et de nous mettre en perspective 2018.

**M. MASSET.-** Je vais faire une présentation qui va tout à la fois faire le bilan de 2017 et projeter l'action d'Euralens en 2018.

Tout le monde a reçu le bilan d'activité que nous avons produit et également le programme d'action qui est proposé, sachant que ce programme d'action en 2018 insistera particulièrement sur l'engagement des actions 2019 qui vont faire l'essentiel des débats de cette Assemblée générale.

Euralens, il faut s'en souvenir, il faut toujours le dire, c'est d'abord le grand forum du territoire. Ce grand forum du territoire s'exprime notamment à l'occasion d'Assemblées générales qui permettent, comme on le voit à chaque fois, de discuter de tous les sujets qui sont ceux de l'évolution de ce territoire, de partager un certain nombre de projets, de se donner de mêmes perspectives.

En 2017, il y a eu trois Assemblées générales et nous poursuivrons ce rythme d'Assemblées générales de grand forum du territoire en 2018, avec trois assemblées qui auront lieu, l'une aujourd'hui, l'autre fin juin début juillet sur le territoire de la CAHC et la troisième au mois de novembre sur le territoire de la CABBALR.

Ce grand forum du territoire se décline par des forums thématiques, dont les thèmes nous sont souvent inspirés par l'élaboration des projets labellisés. Il nous remonte du territoire un certain nombre de désirs, d'envies de discuter en commun d'un certain nombre de projets. Nous inscrivons donc ces réflexions au titre de nos forums thématiques. Cela a été le cas en 2016 pour le forum Culture & Tourisme qui s'est prolongé en 2017 avec la mise en place d'un comité technique qui se réunit régulièrement sur les thèmes de la culture et du tourisme. C'est toujours le cas du forum sur la Chaîne des parcs, l'un des éléments fondateurs de la démarche Euralens, repris aujourd'hui sur le plan opérationnel par le Pôle métropolitain. Il y a eu un nouveau forum en 2017 sur le thème de l'Énergie, partant du principe que cette région était une grande région d'énergies fossiles et quelle pouvait demain être la grande région de l'innovation sur le plan énergétique et sur le plan de la performance énergétique ; ce forum s'est déroulé au cours de l'année 2017 sous forme d'ateliers, avec une restitution finale et la publication d'un livret que vous avez tous entre les mains, puisque vous avez pu en prendre connaissance à votre arrivée.

Au cours de l'année 2017, nous avons également poursuivi le travail de notre plate-forme d'intelligence collective ; la réunion de tous ceux qui, sur le territoire – collectivités, Louvre-Lens, organismes liés au tourisme ou universités –, disposent d'éléments permettant de mesurer l'évolution du territoire et d'en faire régulièrement, non pas le bilan, mais au moins un rapport. C'est le cas avec le livret annuel qui est fourni chaque année à destination des acteurs du territoire, des élus et de la presse. Il y a eu en 2017 une édition spéciale de ce livret à l'occasion des cinq ans du Louvre-Lens, car, au fond, ces chiffres clés sont très liés à l'arrivée du Louvre. L'essentiel des questions qui nous sont posées régulièrement, en particulier par la presse, sont : « depuis que le Louvre est là, combien y a-t-il eu d'emplois nouveaux ? Qu'est-ce qui a changé sur ce territoire ? » Ce travail mené par la plate-forme d'intelligence collective vise, non pas à donner toutes les réponses, mais en tout cas à donner un certain nombre d'éclairages sur ces différentes questions.

Nous allons bien entendu poursuivre ce travail en 2018 et essayer de l'améliorer encore en proposant la réalisation d'une enquête qualitative et quantitative sur l'évolution du territoire et sur la projection de ses habitants, cette enquête pouvant servir de base essentielle au livret qui sera proposé en début de l'année 2019.

En 2018, au titre des forums thématiques, nous mènerons un nouveau forum sur le thème de la Jeunesse et particulièrement de l'engagement des citoyens. Ce forum se déclinera, comme celui qui a été mené sur l'Énergie, en ateliers divers, la conclusion devant être faite vers la fin de l'année. Le but est de mobiliser tous ceux qui s'intéressent aux questions de la jeunesse et de l'engagement citoyen et d'apporter une réflexion sur la manière de traiter cette question sur ce territoire très spécifique qui est le leur.

Nous allons également poursuivre le travail du Cercle de qualité. Je rappelle que ce Cercle de qualité est fort de 19 membres, tous experts nationaux ou internationaux, qui se penchent, pour certains, depuis des années sur l'évolution de ce territoire et qui montrent donc l'intérêt qu'ils lui portent. Ce Cercle de qualité a fourni l'an dernier un travail sur l'avenir du site actuel de l'hôpital de Lens. En 2018, nous proposons de le faire travailler sur la redynamisation des centres de villes moyennes, un sujet qui est d'actualité et un sujet qui intéresse particulièrement ce territoire en archipel de villes moyennes.

S'agissant du label Euralens, autre mission fondamentale d'Euralens – promouvoir la réalisation sur ce territoire de projets de qualités et de natures différentes, projets qualifiés par le

label –, nous avons en 2017 labellisé six nouveaux projets, ce qui porte l'ensemble des projets labellisés à 58. Nous proposons que cette démarche se poursuive en 2018 en restant sur un rythme de croisière qui est plus modeste que celui que nous avons observé au départ, mais qui nous permet en même temps, non seulement d'admettre et d'instruire un certain nombre de nouveaux projets, mais également de suivre par la voie des conventions de labellisation des projets anciens, dont la plupart aujourd'hui ont prospéré et qui, mis en réseau, montrent à quel point ce territoire a pu évoluer. En 2018, septième vague de labellisation, la date limite pour les candidatures est le 30 juin, avec l'objectif de labelliser les projets lors de notre Assemblée générale de novembre.

L'autre mission fondamentale d'Euralens est de contribuer à la valorisation du territoire, ce que nous faisons par les moyens d'un certain nombre d'outils de communication, à commencer par notre site internet, également par la publication d'un certain nombre de livrets qui correspondent à nos forums thématiques, par le cahier du label qui retrace toute l'activité des projets du territoire. Vous avez d'ailleurs aujourd'hui le cahier du label 2017 qui vient d'être publié, et qui va être largement diffusé à 2 500 exemplaires vers un public qui chaque année nous le demande en plus grand nombre.

Bien entendu, ce travail de valorisation nous amène à rencontrer régulièrement la presse, mais pas seulement. Nous entendons poursuivre une valorisation avec les jeunes des écoles, collèges et lycées, dans le cadre d'un partenariat que nous menons avec l'Education nationale et qui devrait se développer encore plus en 2018 avec le lancement d'un concours dans le cadre de l'opération Euralens 2019.

Voilà les grandes lignes de ce que l'on peut retracer sur l'activité d'Euralens en 2017, sur l'activité du cœur de métier d'Euralens pour 2018, une activité qui est menée par une petite équipe, avec Elodie SÉNÉCHAL, Gilles HUCHETTE et Sonia MACIEJEWSKI qui sont dans cette équipe depuis quelques années, Elodie BERGNA qui nous a rejoints l'an dernier pour travailler sur le label, avec un contrat d'apprentissage, Engie DOSSANTOS, que nous avons accueilli pour travailler sur les questions liées à la communication, et, pour l'opération Euralens 2019, Julien CARREL, directeur de projet, qui est arrivé au mois de décembre et Mélanie LORIOT, qui est chargée de mission et qui est arrivée au mois de janvier.

Je ne veux pas passer sous silence non plus le travail que nos assistances à maîtrise d'ouvrage sans lequel nous ne pourrions pas fonctionner normalement. Je pense à Une Fabrique de la Ville, Jean-Louis SUBILEAU ; je pense à la SCET qui nous accompagne depuis le début de notre aventure, avec Cécile ESCHLIMANN qui est à nos côtés.

Je voudrais également citer notre collaboration permanente avec les services des Communautés d'agglomération, celle de Lens-Liévin, celle d'Hénin-Carvin, celle de Béthune-Bruay, avec la Région, avec le Département du Pas-de-Calais, avec la région des Hauts-de-France avec la Chambre de commerce, les services de l'État qui nous suivent depuis le début avec beaucoup d'engagement. Je citerai enfin la Mission Bassin Minier qui est un partenaire essentiel d'Euralens depuis le début, sans oublier l'Agence d'urbanisme de l'Artois, Carole BOGAERT qui est parmi nous, avec laquelle nous travaillons en permanence.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup pour cette présentation et cette globalisation de l'ensemble des structures qui nous accompagnent sur ce programme.

Y a-t-il des remarques, des questions ? (*Aucune*).



Nous allons donc regarder les moyens qu'il faut mobiliser et laisser la parole à Edouard MAGNAVAL sur ce sujet. Cette présentation est une présentation sommaire qui a fait l'objet d'un détail un peu plus complet en Conseil d'administration et qui a reçu un vote favorable du conseil d'administration.

- **Bilan financier 2017 et budget prévisionnel 2018**

**M. MAGNAVAL.-** Sur le rapport financier 2017, l'association Euralens enregistre en 2017 un résultat net positif de + 25 423 €. Ce résultat provient du versement exceptionnel de la subvention 2016 de la Communauté d'agglomération d'Hénin Carvin sur l'exercice 2017.

La trésorerie au 31 décembre 2017 s'élève à 508 000 €, ce qui constitue un niveau confortable.

Les versements réguliers aux dates prévues de la plupart des subventions contribuent à cette situation.

En début d'exercice 2017, l'association Euralens dispose de 445 752 € de fonds propres. Ceci lui permet d'assurer le fonds de roulement et de prendre en charge des dépenses exceptionnelles. Les fonds propres à fin 2017 s'élèvent après imputation du déficit de l'année à 471 175 €

Comme l'a dit le Président, les comptes ont été approuvés au Conseil d'administration qui s'est tenu avant l'Assemblée générale.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Ils ont également fait l'objet d'une présentation par Monsieur HUG, le commissaire aux comptes de l'association.

Y a-t-il des questions sur ce bilan ? (*Aucune*).

Je dois demander formellement à l'Assemblée générale si elle approuve ces comptes.

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Ce bilan de l'année 2017 est approuvé à l'unanimité.

Nous allons avoir un budget pour l'année 2018, que nous avons également évoqué en Conseil d'administration tout à l'heure, qui présente à la fois le budget des missions habituelles de l'association, mais qui donne aussi les prémices du projet d'Euralens 2019. Nous allons aujourd'hui vous le présenter de façon succincte pour pouvoir engager cette action.

Nous reconvoquerons un Conseil d'administration, cela a été évoqué tout à l'heure et validé. En effet, par rapport au programme d'action 2019, les avancées des discussions avec les différents partenaires vont nécessiter un réajustement du budget avec un budget rectificatif, ce qui se fait dans beaucoup d'assemblées, ce que nous n'avons pas forcément l'habitude de faire au sein de cette association parce que nous avons un fonctionnement assez linéaire. L'événement 2019 nous amène à devoir procéder de façon un peu plus opérationnelle et réajuster rapidement nos actions.

Nous allons donc vous présenter le budget 2018 qui fera sûrement l'objet d'une partie rectificative lors du prochain Conseil d'administration.

**M. MAGNAVAL.-** L'enveloppe budgétaire de l'année 2017 a été entièrement consommée, voire dépassée, les dépenses réalisées ayant été supérieures au budget prévisionnel de 19 000 € alors même que les recettes ont elles aussi été moindres que celles escomptées en raison notamment d'un montant de subvention de la Communauté d'agglomération d'Hénin Carvin inférieur à celui attendu (45 000 € versus 90 000 €).

Le budget primitif 2018 est supérieur à celui de 2017 (+ 111 000 €) puisqu'il tient compte de certaines actions déjà engagées pour Euralens 2019.

Le total des dépenses est de 793 750 €

Le montant des recettes s'élève à 793 750 € en hausse de 200 110 € par rapport à 2017. Cette hausse est due à l'inscription d'une subvention supplémentaire de 200 000 € de la part de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin en vue des actions pour Euralens 2019.

Le montant des autres subventions reste, à ce jour, inchangé. Ont été intégrées les cotisations des nouveaux membres devenus adhérents depuis mars 2017 (date d'approbation du dernier budget).

**M. LE PRÉSIDENT.-** Ce budget a également été approuvé tout à l'heure en Conseil d'administration.

Y a-t-il des remarques ou des questions sur cette première traduction du projet 2018-2019 avec le budget 2018 qui nous met sur les rails pour lancer le programme 2019 ? (*Aucune*).

- **Le rendez-vous « Mégamorphose, Euralens 2009-2019 »**

*(Projection de diapositives)*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Nous entrons dans la partie un peu plus ambitieuse de notre association et la partie prospective par rapport à ce dont nous parlons depuis quelques mois et quelques années, à savoir le projet d'Euralens 2019 qui montre les dix ans d'évolution d'un territoire.

Dix ans, c'est à la fois long et rapide. On avait lancé la proposition en Assemblée générale en 2016 avec l'ensemble des membres de cette association. On avait identifié des éléments marquants qui nous avaient permis de jalonner le territoire et qui montraient que le rassemblement et l'initiative portée par Daniel PERCHERON, c'était au départ également l'accompagnement du musée du Louvre, c'était voir comment les territoires pouvaient de façon commune ambitionner de pouvoir transformer cet essai et se donner un avenir commun.

Cela a pris plusieurs formes au fur et à mesure des années. Aujourd'hui, il s'agit de voir si cette ambition a été partagée et vulgarisée pour que chacun puisse se l'approprier. On l'a vu parmi les membres de cette association avec les membres qui nous rejoignent au fur et à mesure, mais, aujourd'hui, on souhaite le voir également dans la population. Vous vous souvenez que la première ambition du musée était que ce soit un musée populaire, qui rassemble le public de proximité – ce que Marie LAVANDIER nous a expliqué dans sa façon de procéder pour son ambition 2030 – ; on souhaite aujourd'hui que les initiatives du territoire, telles qu'elles ont été

portées, puissent permettre ce rassemblement d'une autre façon et que cette prise de conscience de ce que l'on pouvait avoir comme ambition sur notre territoire puisse être réelle.

Beaucoup de projets ont été labellisés, ont fait l'objet de discussions et ont été portés par les agglomérations et par des partenaires ; ils nous permettent surtout de structurer notre territoire sur les dix ans qui se sont passés.

Quasiment 1,5 Md€ ont été ou vont être investis dans ces grandes transformations. Si on prend le Louvre-Lens en tant que tel, mais aussi les sujets du 19 septembre bis à Oignies, de la Cité des Electriciens à Bruay, du parc des îles à Drocourt, de la rénovation du stade Bollaert-Delelis, d'Euralogistic à Dourges, des sites commémoratifs de la Grande Guerre, d'Arkéos à Douai, de LaBanque à Béthune, du nouvel hôpital de Lens, de l'hôtel du Louvre-Lens, des réserves du Louvre à Liévin, du bus à haut niveau de service, des bâtiments Totems du Louvre-Lens et de Vivalley, de la cité de la logistique, etc., de nombreux projets sont venus jalonner notre territoire pour que chacun dans sa proximité se sente concerné par cette évolution, mais, surtout, dans sa globalité, se sente membre d'un territoire en mouvement et membre d'un espace un peu plus vaste que l'on appelle bassin minier du Pas-de-Calais, mais qui, quelque part, est le territoire d'Euralens depuis une dizaine d'années.

Depuis 2016, Assemblée générale après Assemblée générale, nous avons relevé les initiatives, porté les projets que certains ont pu mettre sur le devant de la scène pour pouvoir les partager avec de nombreux partenaires.

Nous avons également eu une démarche participative avec de nombreux retours, dont vous voyez une des séquences qui s'est déroulée au stade Bollaert-Delelis, de mise en valeur des projets qui ont été retenus dans des votes faits par internet, des projets citoyens dans le sens le plus noble du terme. Les citoyens de notre territoire ont souhaité interpréter à leur façon la manière dont ils ont vu évoluer le territoire.

Notre objectif pour 2019 est de partager ces transformations qui ont lieu dans notre territoire avec l'ensemble des habitants et avec un public particulier que sont les entreprises. Je remercie les chefs d'entreprise et les représentants des différentes structures entrepreneuriales qui nous ont rejoints cet après-midi, parce que cela montre aussi que la démarche commence à se partager de façon encore un peu plus globale.

Comme l'a dit Bernard MASSET tout à l'heure, près de 60 projets ont été labellisés Euralens et, vous l'avez vu, dans des domaines très variés qui montrent l'essaimage de notre action.

Aujourd'hui, nous avons également des actions avec l'Education nationale, la convention que nous avons signée l'année dernière avec le recteur se poursuit. Lors de la dernière Assemblée générale, la référente du rectorat était venue nous préciser son domaine d'intervention pour que les jeunes puissent construire et participer à cette évolution du territoire.

Bernard MASSET a insisté tout à l'heure sur les hommes et les femmes qui font Euralens au quotidien, sur la petite équipe de quatre personnes permanentes et les quatre autres personnes qui sont venues les renforcer de façon temporaire pour pouvoir porter cette ambition.

Nous avons un premier plan d'action à vous présenter cet après-midi, qui puisse nous permettre dans différents domaines de pouvoir rassembler les partenaires que vous voyez cités sur cette diapositive et nous permettre de traduire cette première ambition. Il y aura quelques subtilités à avoir et à se poser en fin de présentation sur l'ambition que l'on peut porter, sur le fil

conducteur que l'on souhaite dérouler, mais aussi surtout sur l'ambition que l'on souhaite vraiment concrétiser pour notre secteur.

Il est proposé, au titre de ce programme Euralens 2019, de commencer au mois de mai, avec une grande fête d'ouverture qui émane de « l'appel à folles idées » de la population et, de là, à avoir des animations festives qui permettent d'attirer l'attention sur notre secteur. C'est aussi le lien entre les trois agglomérations du pôle métropolitain pour mobiliser largement les habitants, mais surtout le public jeune pour célébrer la particularité du territoire et voir comment, au travers des sites multiples, on peut faire cette grande fête d'ouverture. De nombreux acteurs culturels partenaires et membres d'Euralens nous accompagnent et peuvent encore amplifier cet accompagnement.

Nous pouvons aussi nous poser sur un des éléments structurants de notre territoire. En effet, le BHNS sera en service, c'est un fil conducteur important pour pouvoir faire passer des messages. Nous pourrions compter sur les bus qui vont sillonner de Béthune-Bruay à Lens-Liévin, jusqu'à Hénin-Carvin pour pouvoir porter le message d'évolution du territoire.

En dehors des événements majeurs que je vous présente, nous aurons déjà un premier signe le 5 mai prochain à l'Arena stade couvert où le SMT organise la présentation du bus qui sillonnera nos routes. Ce sera surtout le moment de lancer concrètement un peu plus encore ce projet structurant, ce maillage de notre territoire, à un moment de convergence collective avec cette grande fête et peut-être de découverte pour certains parce que le maillage et l'évolution de la mobilité permettront de se déplacer plus facilement entre nos secteurs et nos territoires.

Le 18 mai, nous aurons la présentation de la bande dessinée. Souvenez-vous, les dessinateurs Xavier BÉTAUCOURT et Jean-Luc LOYER nous en avaient parlé lors d'une Assemblée générale précédente. Ils sont aujourd'hui en plein travail. Vous voyez les premières esquisses qui montrent d'un point de vue différent l'évolution du territoire et qui permettent une autre appropriation de ce territoire.

Dans la foulée, toujours au mois de mai, nous aurons une exposition qui permettra de présenter les 60 projets labellisés – peut-être un peu plus d'ici là, puisqu'on aura encore une procédure de labellisation – et l'ensemble du travail qui a été fait au travers des cahiers du label, avec un retour sur les premiers projets labellisés pour voir comment ils ont évolué. C'est aussi cela l'activité d'Euralens, ce n'est pas qu'une étiquette portée sur certains projets, c'est vraiment au travers le label une volonté de partager et de faire essaimer l'ensemble de ces actions.

Pour certains, cela peut peut-être donner un peu de nostalgie. Dix ans sont passés, mais ce n'est pas dix ans qui ont laissé le territoire immobile. Tout n'était pas forcément mieux avant. On a peut-être toujours un peu de nostalgie en se rappelant des moments où on était un peu plus jeunes, mais, aujourd'hui, on est sur cette ambition et sur ce portage collectif à présenter au sein d'Euralens 2019.

Au mois de juin, nous aurons les fêtes de la Chaîne des parcs portées par le Pôle métropolitain de l'Artois. Sur trois week-ends, chaque agglomération pourra avoir des moments festifs, les 1<sup>er</sup> et 2 juin, les 8 et 9 juin, les 29 et 30 juin. Vous voyez le linéaire qui permettra de prendre un bon bol d'air. En effet, on n'en a pas l'habitude, même si, maintenant, c'est bien dans l'inconscient collectif que l'on a un territoire vert, depuis le schéma qui avait été validé au sein d'Euralens, qui a notamment permis d'établir le rapport de Jean-Louis SUBILEAU qui a abouti au Plan de renouvellement du bassin minier. Monsieur NEVEÛ, vous voyez là dans le quotidien et peut-être dans la discrétion ce qu'Euralens a pu apporter comme pierre à l'édifice dans le

changement du territoire. Cette grande fête de la Chaîne des parcs montre aussi une belle transformation de notre territoire et permettra de tirer les enseignements de ces dix ans d'évolution de notre secteur. Nous aurons à la fois des moments qui mettent en valeur les sites existants, mais aussi la transformation grâce aussi au comité d'experts d'Euralens qui a pu se pencher sur certains sujets et apporter un complément d'expertise qui a donné une autre ambition sur ce territoire.

Le 5 juin, nous publierons le livre qui fera le récit des dix ans de la transformation, qui permettra de faire un point d'étape de manière créative, imagée, de valoriser le territoire à l'échelle régionale et nationale et qui sera surtout un élément support. Vous avez l'habitude des cahiers du label et des publications. Là, on souhaite passer une étape et marquer le coup sur les dix ans de l'association et surtout sur les dix ans de cette transformation du territoire accompagnée par l'association.

Les 6 et 7 juin, nous aurons des rencontres internationales d'urbanisme. Là aussi, c'est une façon de mobiliser des experts sur cette évolution de notre secteur. Nous avons certes des projets festifs, mais aussi un projet scientifique. J'ai parlé tout à l'heure du schéma directeur qui avait un peu pris naissance au sein de cette association. Nous avons des experts et des scientifiques qui, là, veulent se réunir au titre des rencontres internationales d'urbanisme dans notre territoire. C'est une manière de valoriser ces évolutions et d'avoir un retour sur leur expérience et, plus globalement, de partager. Nous avons souvent pris les exemples de La Ruhr ou de réussites qui ont pu se réaliser dans différents coins de l'Europe. Là, c'est l'Europe qui vient sur notre territoire pour partager cette ambition et peut-être nous donner par cet échange d'autres perspectives pour les dix ans à venir.

Nous aurons avec l'Université d'Artois un colloque scientifique complémentaire.

Après l'été, le 12 septembre, nous aurons un temps fort autour de nos clusters. La partie économique est aussi valorisée au sein de nos structures avec Euralens.

Dans la suite du mois de septembre, pour finir le déroulé de ces dix ans d'évolution du territoire, nous aurons les Journées européennes du patrimoine que l'on voudra mettre à la sauce Euralens 2019. Je le disais tout à l'heure, la culture a permis de fédérer et de pouvoir structurer une offre de notre secteur. Aujourd'hui, les rencontres européennes du patrimoine sont des événements qui mobilisent largement nos populations, c'est peut-être aussi l'occasion d'une autre façon de leur faire découvrir des sites sur lesquels ils n'auraient pas forcément pu penser avoir des activités culturelles.

2019 marque aussi une année un peu particulière. J'ai vu Henri DUDZINSKI tout à l'heure et je voudrais une nouvelle fois lui témoigner toute la reconnaissance que l'on peut avoir par rapport à ses anciennes fonctions et l'action qu'il a eue avec nous à Euralens. C'est l'année d'un partenariat un peu particulier avec les associations polonaises du secteur, parce que ce sont les 100 ans de l'arrivée des Polonais dans la région. Nous aurons des expositions autour de la Pologne dans ce territoire, pour se souvenir aussi de l'action avec l'université populaire pour marquer les dix ans d'évolution du territoire et marquer en même temps les 100 ans de cette coopération.

Nous aurons également, au-delà de 2019, un nouvel appel à projets, parce nous voulons aussi poursuivre l'action. L'action du territoire ne s'arrête pas en 2019. Nous sommes sur un point d'étape, certes un point d'étape important, mais il faut aussi derrière que ce point d'étape donne de l'ambition et la perspective sur les années suivantes.

Nous aurons donc sur l'année 2019 les dix ans qui vont passer à une vitesse grand V sur différentes manifestations et nous voulons surtout poser les jalons sur les années à venir, sur les messages à porter et les actions à porter dans nos collectivités, notamment la Région, le Département, les Collectivités, les Agglomérations. Je remercie Thierry TASSEZ de nous avoir rejoints et de suppléer à Alain WACHEUX cet après-midi, et Christophe PILCH au nom de la Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin. Nous avons les agglomérations qui sont aujourd'hui habituées à travailler ensemble, avec des passerelles identifiées, des outils communs, on a parlé de l'agence d'urbanisme ; on a aussi des sujets qui sont portés en partenariat avec le Département, Laurent DUPORGE et Evelyne NACHEL sont des habitués de nos assemblées, tout comme Sabine BANACH FINEZ au niveau de la Région, pour relayer notre message dans la droite ligne, même si les réponses ne sont pas aussi rapides et directives que celles que pouvait donner Daniel PERCHERON quand il était à la présidence d'Euralens. En tout cas, on a un support de la Région que l'on espère pouvoir maintenir encore longtemps.

Et puis, il fallait trouver un nom pour Euralens 2019. C'est vrai, cela fait nom de projet, nom de code. Un premier nom est parti, c'est la « Mégamorphose ». La Mégamorphose n'a de sens que si elle est vraiment méga. Si on est sur une métamorphose du territoire qui ne traduit pas l'ambition que l'on peut porter, le nom n'a plus de sens.

Vous le voyez au sein des différentes actions, des différentes thématiques, nous avons essayé de retracer les initiatives populaires qui nous sont remontées, mais aussi les projets portés par les différentes collectivités par lesquels elles pouvaient donner une ambition supplémentaire pour montrer l'évolution du territoire, de donner un signe fort qui permette aussi de renforcer notre notoriété, notre attractivité, de pouvoir donner un signe aux entreprises – je parlais tout à l'heure de développement économique et on parle aussi de l'économie du tourisme. Si on veut avoir une autre visibilité, il faut aussi que les entreprises puissent se saisir de cette opportunité. Quand je dis qu'il faut que la Mégamorphose soit vraiment méga, c'est que l'on a besoin de tout le monde pour pouvoir réussir cette ambition. Le nom n'a de sens que si l'ensemble du programme peut se dérouler.

C'est là que, aujourd'hui, on a encore quelques étapes à passer. Là, on est dans le programme idéal. J'y suis passé peut-être trop rapidement, mais on aura l'occasion d'y revenir, de s'appuyer sur les interventions des uns et des autres. On a surtout besoin que la dynamique, qui rejaillit dans les intentions, dans les prises des positions des uns et des autres au sein de cette Assemblée générale, soit maintenant une tâche d'huile qui irrigue le territoire à vitesse grand V et qui nous donne des signes sur la concrétisation de cette opération.

La mobilisation de tous est plus que nécessaire pour la réussite habituelle d'Euralens. On en a l'habitude, vous êtes habitués à ce que l'on vous sollicite dans des délais très courts pour vos projets de labellisation, pour nous accompagner sur des forums thématiques. Aujourd'hui, on passe à une dimension supérieure et l'équipe d'Euralens, même renforcée, ne suffit pas à porter l'ensemble de ces projets.

Aujourd'hui, nous avons un territoire qui a bougé, qui a une ambition et qui a besoin de moyens supplémentaires.

Aujourd'hui, le Louvre-Lens a permis la création d'Euralens. Tous les équipements culturels, tous les aménagements qui ont pu voir le jour grâce à Euralens ou qui ont pu prendre une autre dimension grâce à Euralens et qui ont peut-être permis à des associations locales de pouvoir s'exprimer de façon différente doivent aussi une partie à l'évolution du territoire. Toute

cette partie, avec la jeunesse sur l'Education nationale, avec le travail qui avait été initié il y a plus de dix ans – comme Daniel PERCHERON l'a toujours dit, ce sont les jeunes qui pourront porter l'ambition de demain et relayer cette ambition –, doit être aujourd'hui démultipliée. On a un partenariat avec le rectorat, il faut encore l'amplifier. L'Université d'Artois, qui nous a accompagnés depuis le début, nous permet aujourd'hui d'avoir une valorisation scientifique de l'action qui a été menée. Il y a les clusters, les entreprises ; plus que jamais, les entreprises doivent être nos relais de demain, pas uniquement sur l'accompagnement de nos projets, mais aussi sur le relais du territoire et sur le relais de cette évolution. Des démarches nous permettent d'envisager cette étape non pas sereinement, mais elles nous montrent que les évolutions sont positives. Nous avons des vecteurs de communication et des relais de communication ; j'en ai parlé pour le Louvre-Lens, nous avons le Racing club de Lens, la ligue des Hauts-de-France d'athlétisme et nous aurons tout à l'heure un témoignage de Philippe LAMBLIN sur la route du Louvre, une initiative qui a permis de rassembler le territoire et d'avoir une autre perception. Nous aurons cette année la treizième édition avec une arrivée dans les jardins du Louvre-Lens, c'est la première fois que le Louvre-Lens accueillera l'arrivée du marathon et des 10 kilomètres dans la configuration d'ouverture du musée. Là aussi, l'évolution du territoire est une réalité. Enfin, de nombreux acteurs se sont manifestés autour de ce programme.

Le coût de cette ambition a été calculé au plus juste, mais nous avons besoin des partenaires publics, des partenaires privés, du mécénat, pour pouvoir accompagner ce dispositif. Nous avons déjà des accords de principe, nous avons des volontés marquées. Je laisserai la parole aux différentes institutions pour nous donner leur état de réflexion pour qu'on puisse avancer. On a surtout besoin de cette dynamique de groupe. Nous sommes au moment où, dans le cadre de l'opération d'Euralens 2019, nous devons appuyer sur le bouton dans le mois ou le mois et demi à venir.

Je vous ai donné rapidement le programme. On a besoin aujourd'hui d'éléments clairs. Vous vous doutez bien que l'ensemble de ces opérations ne peuvent pas se mener dans les trois derniers mois avant le mois de mai de l'année prochaine.

Des initiatives ont déjà été engagées, elles ont été validées par cette Assemblée générale, notamment la partie de la BD ou le colloque parce que cela a fait l'objet de discussions et c'était peut-être plus long à initier. Aujourd'hui, sur d'autres aspects, on a besoin de cette mise en perspective.

Je pense que nous rentrons aussi dans la logique du Plan de renouvellement du bassin minier. Nous en avons discuté avec Monsieur le Sous-préfet la semaine dernière, l'État nous a toujours accompagnés et il a été à l'origine de certains sujets. Daniel PERCHERON avait souhaité que la sous-préfète de l'époque, Madame PETONNET DAVID, puisse coordonner ce groupe de réflexion et donner les premiers éléments de la réflexion stratégique d'Euralens. Il a fallu quelques années pour que l'on arrive à se coordonner et à mettre tout cela en musique. Aujourd'hui, quand on voit que, dans le forum d'Euralens, nous rassemblons des entreprises, des associations, des partenaires publics et privés au sein d'une même structure, cela nous montre le chemin parcouru et cela nous montre que nous avons eu raison de passer cette première étape.

Nous voulons la valoriser de façon particulière. Quand on voit les dix ans d'évolution du territoire, alors que certains étaient tellement enfermés dans la certitude qu'on n'y arriverait jamais, montrer que nous avons réussi à passer cette étape peut donner une ambition et dépasser les intérêts des uns et des autres pour pouvoir donner une ambition à nos populations. C'est en

tout cas ce qui anime les collectivités. Quand on arrive à partager avec le monde économique et le monde associatif, on peut se rendre compte qu'on est sur le même schéma, que notre territoire nous tient à cœur et que l'ambition que l'on avait à travers l'appropriation par la population du joyau culturel qui arrivait chez nous, le Louvre-Lens, on peut l'avoir sur des actions du quotidien, en tout cas sur des actions qui, au quotidien, ont fait évoluer notre population, qui ont permis de la mobilité, de l'activité économique, même si on a encore à l'amplifier. C'est tout ce travail de terrain qui devra porter ses fruits.

Aujourd'hui, on est dans cette étape un peu particulière, on a besoin de traduire l'ensemble de cette ambition, de traduire cette perspective par un schéma commun que je vous ai présenté tout à l'heure, qui nous permet de jalonner l'année 2019, mais qui nous permet surtout, dans des moments symboliques, mais aussi des moments structurels de rassemblement de la population, de partager l'ambition de demain.

Je devais le faire à la fin, mais je vais le faire maintenant...

On arrive à un tournant de l'association Euralens. Je l'ai évoqué en Conseil d'administration, Bernard MASSET nous a fait part au niveau du bureau et de la structure associative de sa volonté de prendre un peu de recul après avoir porté par moments à bras-le-corps l'association. Daniel est témoin du quotidien du démarrage de l'association. L'ambition de départ était de dire : on a trois territoires superbes, trois agglomérations qui ont beaucoup de choses à faire ensemble, mais pour lesquels la logique de partenariat n'est pas forcément une habitude du quotidien. Daniel PERCHERON a lancé cette idée de grand forum d'Euralens, avec l'idée de dépasser les frontières, de ne plus parler uniquement entre les collectivités, d'essayer de se servir de l'initiative culturelle de notre territoire pour créer un mouvement associatif qui emportera un collectif beaucoup plus large et qui emportera peut-être un territoire vers le haut. C'était en tout cas l'ambition portée au départ.

Je le disais, je devais le faire à la fin, mais je sais que, après la longueur de certains débats, vous allez peut-être être pris les uns et les autres par d'autres obligations. Or, je ne voudrais pas minimiser un moment important dans l'association, le moment où on est sur la dernière Assemblée générale de Bernard MASSET qui va faire valoir ses droits à une retraite bien méritée tout début avril.

Aujourd'hui, dans l'association Euralens – le monde n'est pas idéal, l'association n'est pas parfaite –, nous devons tout ce qui a pu être fait à deux hommes. Nous le devons à Daniel PERCHERON, j'ai déjà eu l'occasion de le dire au moment où je lui ai succédé et j'avais insisté sur cette dynamique, sur cette initiative. Quand mon nom a été proposé et accepté par cette Assemblée générale, la volonté que j'ai eue a été de dire : « pourquoi pas, si c'est moi qui peux porter un message, mais je ne peux le faire que si Bernard MASSET accepte de m'accompagner pour pouvoir faire cette jonction et pouvoir témoigner de cette continuité ».

Dans certains moments où cela n'a pas toujours été facile, quelles que soient les années – on n'a jamais eu de grosses difficultés, mais on en a eu beaucoup de petites –, Bernard a toujours été là, avec son équipe à taille humaine, pour tenir la barre et porter cette ambition.

Bernard est issu du bassin minier. Il a une histoire qui l'a amené vers la métropole lilloise. Didier DECOUPIGNY le disait tout à l'heure, la métropole donne une attention particulière à notre territoire. On l'a bien compris au sein de l'association Euralens qui a été un des moteurs du



Pôle métropolitain dans sa constitution, on n'est pas dans une concurrence de territoires, on est dans des complémentarités qui permettent de tirer tout le monde vers le haut. Or, aujourd'hui, cette complémentarité que la métropole commence à faire valoir dans notre territoire, on la doit aussi à Bernard MASSET.

Je voudrais donc le remercier pour tout ce travail, pour tout ce qu'il a fait pour l'association.

Gilles HUCHETTE, qui va prendre la succession, sait que la barre est assez haute. On va peut-être devoir l'accompagner à la hauteur de ce que Bernard nous a collectivement accompagnés, parce que c'est lui qui portait l'association, qui allait voir les uns et les autres pour essayer de faire avancer les projets.

Au moment où on engage la dynamique d'Euralens 2019, l'ambition d'Euralens 2019, on se doit de marquer l'essai, de concrétiser l'essai que l'on a pu porter jusqu'à aujourd'hui.

Avant de lancer le débat sur Euralens 2019, je voudrais vraiment remercier Bernard MASSET et je vous propose de l'applaudir pour le remercier de son implication.

*(Applaudissements).*

J'espère qu'il ne m'en voudra pas d'avoir déroulé le conducteur différemment de ce qui était prévu.

Vous le voyez, c'est une grande famille qui se réunit et c'est une grande famille qui aujourd'hui doit porter l'ambition du territoire. Dans ce collectif, si le sport local le plus sur le devant de la scène est un sport collectif, c'est que cela a du sens aussi dans notre fonctionnement au quotidien. C'est le collectif qui peut porter l'ambition. À nous de savoir si on joue la Ligue des champions, si on reste en Ligue 2. On peut avoir de beaux matchs en Ligue 2, mais c'est toujours mieux d'avoir l'ambition de jouer la Ligue des champions à court terme.

Bernard, tu veux peut-être dire un mot avant que nous lancions le débat.

**M. MASSET.-** C'est le moment de dire un mot, effectivement un peu plus tôt que prévu.

C'est surtout pour moi l'occasion de vous adresser à tous des remerciements. Je pense qu'on ne le fait jamais assez, c'est toujours assez convenu, mais, quand on a mon âge, on doit beaucoup de remerciements à l'égard de tous ceux avec qui on a partagé longuement ou plus partiellement un parcours professionnel devenu parfois un parcours amical.

J'en profite pour adresser des remerciements d'abord aux élus qui sont si souvent décriés de nos jours et pourtant toujours dévoués aux grands engagements de la République. Pour ma part, j'ai passé l'essentiel de mon parcours avec eux, à leur côté. Je me sens donc vraiment au plus près de leur action. Ici, à Euralens, pour les remercier tous, je saluerai particulièrement Daniel PERCHERON, le président fondateur d'Euralens, celui par qui le Louvre-Lens est arrivé et celui sans qui il n'y aurait pas d'Euralens, et Sylvain ROBERT, Maire prometteur de la ville de Lens, de la ville de la centralité, celui qui a repris le flambeau d'Euralens et qui m'a fait confiance il y a deux ans. Je peux dire combien il est agréable de travailler en confiance avec des élus et des élus de cette qualité.

Je voudrais saluer bien entendu les collaborateurs des élus, directeurs de service, directeurs de cabinet, qui sont tous des facilitateurs, et remercier mes propres collaborateurs. C'est une équipe modeste, mais bourrée d'enthousiasme et de talent : Elodie SÉNÉCHAL, celle

qui m'a rejoint la première, puis Gilles HUCHETTE, Sonia MACIEJEWSKI, Elodie BERGNA et, plus récemment, Julien CARREL et Mélanie LORIOT.

Je voudrais remercier pour leur engagement les partenaires avec qui un vrai sentiment d'amitié s'est développé : Jean-Louis SUBILEAU, tellement indispensable dans notre dispositif, importateur de démarches et d'exigence de qualité pour un territoire qui le mérite ; Benoît BROCCQ, présent dès l'origine et l'animateur persévérant du Pôle métropolitain de l'Artois ; Catherine BERTRAM, Gilles BRIANT, Laurent DUQUESNE qui nous démontrent en permanence la qualité de l'ingénierie territoriale là où ils sont à la Mission Bassin Minier ; Gilles PETTE qui, malheureusement, n'est pas là aujourd'hui pour des questions personnelles – il a un problème dans sa famille –, un solide compagnon de route dans l'aventure d'Euralens qui lui doit également beaucoup.

À d'autres titres, je ne veux oublier ni Edouard MAGNAVAL, notre trésorier attentif, gardien de la rigueur de nos comptes, comme Cécile ESCHLIMANN peut l'être également ; ni le Louvre-Lens sans qui il n'y aurait pas d'Euralens, avec qui aujourd'hui le charisme de Marie LAVANDIER donne de nouvelles perspectives.

Par le hasard de la vie, j'ai aimé revenir sur ce territoire où je suis né. C'est un territoire original, unique dans son genre. Il a changé, tout en restant le même. Il a des atouts formidables. Que d'évolution déjà on peut mesurer ! On ne le sait pas assez, trop de modestie peut-être. Je pense que, ici, il faut oser se mettre en valeur, oser dire tout ce qui marche, résoudre enfin le conflit permanent entre la modestie et l'ambition.

Nous avons rêvé avec Euralens. Rêvons encore plus et agissons collectivement. C'est un vœu, c'est une nécessité. Faisons vivre le forum d'Euralens et partageons la même boussole.

Voilà ce que je pense être le message modeste que je peux vous adresser.

Sur Euralens, Daniel PERCHERON parlait, selon les moments, de bricolage ou de miracle. Disons-le, Euralens, cela n'a pas toujours été un long fleuve tranquille. De la source à l'escale où nous nous trouvons, il a fallu naviguer dans les rapides, survivre aux cascades, contourner les barrages, avec l'impression parfois d'être embarqué sur un radeau, parfois d'être aux commandes d'une vedette de croisière.

La suite du parcours s'avère encore sportive, mais Gilles HUCHETTE est armé pour dominer cet exercice, pour emmener l'équipage d'Euralens vers de nouvelles aventures.

Je parlais d'escale. Avec la Mégamorphose décrite tout à l'heure, nous y sommes. Le grand horizon reste à découvrir. À Gilles, avec Sylvain, avec vous tous, de poursuivre le voyage passionnant dans notre grand archipel vert dessiné sur les cartes d'Euralens.

Merci.

*(Applaudissements).*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Vous voyez que, en quelques mots, Bernard a gardé le fil conducteur de la réunion.

Je rassure celles et ceux qui pensaient qu'il irait très loin, il va quand même garder un œil attentif sur l'association et il a accepté de superviser l'édition du livre que nous réaliserons pour les dix ans d'évolution de ce territoire.

Nous avons maintenant un film à passer.

**M. HUCHETTE.-** C'est un message de Philippe LAMBLIN, qui s'excuse de ne pas être parmi nous, qui s'exprime au nom du responsable de la route du Louvre qu'il est, mais aussi responsable du meeting d'athlétisme de Liévin et au titre de ses fonctions du Président du conseil de surveillance de la Caisse d'Epargne.

**M. LAMBLIN** (*en vidéo*).- Bonjour.

Je ne suis malheureusement pas avec vous à Lens pour Euralens.

Euralens 2019 ! Vous allez mégamorphoser votre territoire, notre territoire, et on va le faire ensemble. Je pense que c'est fondamental.

La route du Louve sera, si vous le souhaitez, le point de lancement d'une immense fête. Le 12 mai, si la date est conservée, 16 000 personnes convergeront vers Euralens, vers le Louvre-Lens.

Ce territoire, comptez sur moi, je vais continuer à l'animer et à faire en sorte que, avec vous, on le fasse décoller. Il est insupportable qu'il y ait autant de personnes sur le bord du trottoir, pas à l'emploi. On va le faire ensemble, on va répondre aux entreprises qui cherchent des compétences, on va continuer à ressusciter Liévin qui deviendra l'un des stades majeurs de la préparation des jeux olympiques de 2024.

Je ne vous en dis pas plus. J'espère vous rejoindre. Désolé de ne pas être avec vous.

Et puis, la Mégamorphose, top !

**M. LE PRÉSIDENT.-** Avec toute la dynamique de Philippe LAMBLIN !

Cela lance le débat sur le sujet de 2019.

Vous avez la parole.

**M. PERCHERON.-** Monsieur le Président, je viens d'entendre ce remarquable débat que vous avez animé, avant qu'il ne s'échauffe un peu autour de 2019 et je viens d'entendre notre ami Bernard MASSET, un Lensois de toujours, s'exprimer avec beaucoup de justesse.

Je rappelle que Bernard MASSET fait partie de l'équipe qui a offert à la Région, sous l'autorité de Pierre MAUROY, ce qu'elle n'espérait pas fondamentalement avoir, une métropole européenne. En effet, si Pierre MAUROY n'avait pas eu l'intuition au dernier moment d'aller, au côté de François MITTERRAND, solliciter Madame THATCHER au regard d'acier pour le tunnel, jamais la métropole lilloise n'aurait connu, avec sa petite équipe – dont tu faisais partie fidèlement, de très près – le destin qu'elle a connu.

Euralille ! D'ailleurs, nous avons « piqué » à Euralille Bernard MASSET et Jean-Louis SUBILEAU. Au Mercato d'aménagement du territoire, nous avons fait une très bonne affaire, et vos applaudissements l'ont montré.

Une métropole existe donc dans le Nord - Pas de Calais et dans les Hauts-de-France. Je salue la présence de l'agence métropolitaine. Nous sommes au cœur du destin d'Euralens, de la promesse timide, mais ambitieuse d'origine d'Euralens. Nous sommes aux portes de la métropole européenne qui a, en quelque sorte, le quasi-monopole de l'essentiel de la richesse régionale, entre 50 et 70 % selon les calculs.

Le bassin minier, notamment le cœur du bassin minier, a pour vocation d'être lentement, sûrement, modestement une métropole complémentaire, une métropole non concurrente, mais complémentaire. Vous savez bien que, le jour où cela se fera, et pourquoi pas à l'occasion de 2019, officiellement, nous aurons gagné définitivement la partie. Nous ne serons pas condamnés à rester un territoire périphérique malgré notre position centrale, nous serons dans l'ère et l'ambition métropolitaine. C'est important et c'est le sens d'Euralens.

Sur la fête, sur l'événement de 2019, sur la mémoire de ce que nous avons fait et du miracle du Louvre, nous devons d'abord solliciter le Louvre.

Monsieur le Maire, vous avez écrit au Président de la République pour que La Joconde, connue dans le monde entier, vienne chez elle, dans sa résidence secondaire. Qu'on ne nous parle pas de transport, qu'on ne nous parle pas de déplacement, qu'on ne nous parle pas de danger ; La Joconde ne se déplace pas, elle est chez elle ! En deux heures de transport, encadrée par les CRS, elle arrive dans l'un des plus beaux musées d'Europe, le musée d'Henri LOYRETTE ! Quoi de plus naturel ?

Le musée du Louvre-Lens est aussi un musée universel. Quand vous écoutiez, avec le poids des images, Emmanuel MACRON à Abu Dhabi parler du dialogue des œuvres, vous étiez dans la galerie du temps. Abu Dhabi, c'est la galerie du temps. Le musée le plus cher, le plus célèbre désormais au niveau interculturel mondial, c'est le fils d'Henri LOYRETTE, ce qu'il a imaginé à travers l'architecture simplissime du Louvre-Lens pour 800 M€, la mise en scène sur ces bases fondamentales, le dialogue des œuvres, le dialogue des cultures.

Par conséquent, je le dis à la charismatique conservatrice, comme le dit Bernard, le musée du Louvre-Lens est plus qu'un musée, c'est un symbole de reconnaissance, c'est une cellule-souche. Le musée peut fabriquer, comme une cellule-souche unique fabrique un homme, le musée peut fabriquer un territoire. En 2019, il doit être au rendez-vous de cette fabrication, c'est évident.

Nous allons discuter ; Monsieur le Maire, vous allez voir le Président de la République et vous allez lui dire : « Emmanuel, avec La Joconde sous le bras, vous allez venir à la rencontre d'Euralens et du bassin minier ». Et tel que nous connaissons Emmanuel, il viendra !

*(Rires).*

Et si jamais La Joconde a une grippe tenace, même pour faire quelques mètres, même pour aller chez elle à Lens, nous verrons comment la Vénus de Milo ou d'autres symboles universels du premier musée du monde seront chez nous à l'occasion de 2019 !

Deuxièmement si vous voulez bien, nous allons aussi aller voir Monsieur SARKOZY pour lui dire : « Le match du Louvre entre le PSG et Lens, les villes du Louvre au cœur du chaudron de Bollaert, cela vaut la peine. Faites-nous un prix pour quelques euros, l'accès sera gratuit et le PSG viendra jouer contre les Gueules noires ! ». Ce sera le match du Louvre. Il n'y a pas que le marathon, il y aura le match du Louvre pour l'ensemble de la population.

Je propose aussi à Sylvain, avec le foisonnement qui va avoir lieu, une démarche vers Lyon. Nous pourrions esquisser « les lumières du bassin minier ». Il n'y a pas que les terrils. Les Lumières de Lyon, en 20 ans, sont devenues un must mondial. Je profite de l'absence – je suis un peu lâche – de Jean-François CARON pour le dire, nous ferons en sorte qu'il n'y ait pas pollution, nous prendrons éventuellement l'homme de Lyon pour éviter toute pollution lumineuse, puisque, paraît-il, les oiseaux disparaissent du ciel de France, notamment à la

campagne. Par conséquent, vers les lumières, nous pouvons esquisser, avec les habitants, avec la démocratie participative.

Je propose aussi que les grandes institutions culturelles, qui sont trois à quatre fois plus financées qu'ailleurs en France par le Conseil régional, donnent la main à 2019 ; que le théâtre du Nord et le théâtre de Béthune, par exemple, que l'atelier lyrique de Tourcoing, que l'orchestre du légendaire CASADESSUS soient au rendez-vous et, là aussi, dans des conditions économiques qui rappellent que, non seulement la région fait figure d'exception par générosité, mais que le Président de la Région vient de dire – et c'est peut-être trop –, d'affirmer et de montrer que le budget culture de la Région serait sensiblement augmenté. D'où la tranquillité du Louvre qui se dit : « 16 M€ Xavier l'a dit ; par conséquent, nous allons faire un peu ce que nous voulons ». Erreur ! Mais erreur qu'il est toujours temps de corriger.

Je crois que, sur 2019, nous pouvons avancer sans rien enlever à ce que j'appellerai les fondements de ce que vous avez bâti et qui est au cœur d'Euralens et de son ADN.

Dernière chose, si le Président de la République vient, et il viendra, c'est évident – on vient quand un territoire a côte à côte quatre députés FN, frileusement regroupés, qui témoignent d'une protestation plus qu'excessive, mais qui existe –, il pourra annoncer l'archipel vert, il pourra annoncer ce que nous voulons. L'Etat se réintéresse au bassin minier à travers la Caisse des dépôts, rentre dans le levier du bâtiment à travers la Soginorpa. Avec la Caisse des dépôts, désormais la nouvelle DATAR chargée de l'expérimentation et du développement des territoires, l'horizon s'ouvre. Comme l'a dit Michel DESVIGNE, nous avons été et nous sommes encore un archipel de cités noires, nous allons devenir un archipel de cités vertes, l'archipel des villes minières durables. Or, je vous rappelle que, sur ces thèmes, la mobilité, la Caisse des dépôts, c'est Transdev, l'un des principaux opérateurs mondiaux, qui s'intéresse au RER entre Lille et le bassin minier.

Le président l'a dit, la ministre, Madame BORNE, l'a répété : priorité à la proximité, aux projets de proximité. Le RER est là, il ne coûte pas très cher par rapport aux 40 M€ du Grand Paris. Le Grand Lille, c'est moins de 2 Md€ Par conséquent, nous allons le faire et le Président va venir l'annoncer, parce que la Caisse des dépôts est armée pour le faire.

La transition énergétique pour les mineurs et les descendants de mineurs qui avaient le charbon gratuit est là. Philippe VASSEUR est à la tête de la conversion énergétique, avec la Région, et il l'anime de manière incomparable. Désormais, chaque logement sera à l'heure de la transition énergétique dans l'archipel vert et, si nous le pouvons, nous irons notamment vers la gratuité de l'énergie ou la quasi-gratuité de l'énergie pour les cités minières.

Nous pourrions continuer. Je vous rappelle que l'encours de la Caisse des dépôts est de 400 Md€ sur le logement social. En fait, nous avons eu un ensemblier, qui s'appelait l'État, qui a pesé de tout son poids. Bye bye, il est parti, il nous a laissés nous débrouiller ; la diversité et la pauvreté des villes minières leur ont posé des problèmes quasi insolubles que les maires ont en grande partie résolus et le bassin minier a continué à vivre.

Voilà pourquoi 2019 est une date charnière et pourquoi nous allons la réussir.

Monsieur le Président, Monsieur le Maire, Monsieur le supporter, nous allons entraîner le Racing club de Lens. Nous avons le premier budget de deuxième division, le double du deuxième, cinq fois celui de Nîmes qui n'a que quatre salariés et qui marque des buts chaque dimanche, comme aurait dit Pierre MAUROY en parlant du football. Nous allons entraîner le

Racing club de Lens dans l'intelligence collective puisque, aujourd'hui, il en est loin. C'est cela aussi Euralens ! C'est cela aussi que nous devons faire.

Pierre MAUROY a donné la métropole, un atout fondamental à la région – merci à Pierre et à son équipe. Euralens peut contribuer à faire que l'autre métropole, celle du bassin minier, sans se monter du col, sans parader, fasse le travail nécessaire pour que, dans une région de 6 millions d'habitants, il y ait une métropole qui concerne 2 millions d'habitants. C'est l'enjeu du grand projet d'intérêt national.

Monsieur le Délégué national, nous allons le faire ensemble...

*(Rires)*

Ce sont les travaux d'Hercule. Nous allons être impossibles à vivre, Monsieur le Délégué ! Les grands-pères mouraient à 42 ans et les fils étaient fiers de descendre au fond. Nous allons descendre ensemble au fond, Monsieur le Délégué, Monsieur le Sous-préfet.

Euralens est quand même un cadre, une cage merveilleuse pour aller dans les grandes profondeurs du renouveau et de l'espoir reconquis.

*(Applaudissements).*

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci, Daniel.

L'ambition était déjà haute avec le programme d'action 2019. Là, on a remis une ambition supplémentaire.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Qui souhaite intervenir ?

Annick CASTELAIN peut-être. Je pense qu'il est bien de pouvoir l'accueillir et qu'elle puisse porter un message un peu particulier pour les entreprises au sein de cette assemblée.

**Mme CASTELAIN.-** Merci beaucoup de m'avoir invitée à cette belle assemblée. Je savais qu'Euralens avait beaucoup de projets extraordinaires. Là, je viens d'en découvrir de nouveaux avec mon voisin, le Président PERCHERON. Je vois qu'il y a une belle animation et une belle ambition extraordinaire qui va faire bouger les montagnes. Je suis ravie d'être là.

Pour nous aussi, 2019, c'est une année un peu exceptionnelle puisque nous allons fêter les 40 ans de la Ch'ti. Nous sommes très attachés à ce territoire, nous avons l'impression d'en faire partie, nous sommes nés là-dedans. Pour nous, Ch'ti était quelque chose de très important et les habitants sont très importants, nous avons donc appelé notre bière « la Ch'ti », et je vois que c'est partagé, cela fait partie des valeurs. Tout à l'heure, on parlait d'une grande famille, je pense qu'on est tous là, il faut que l'on fasse rayonner ces valeurs de convivialité, de solidarité, de travail et, sans avoir envie de trop étaler tout ce qu'on est, il faut pouvoir faire partager toutes nos valeurs et montrer dans le reste de la région et même au-delà qu'il y a un vrai avenir.

On va effectivement fêter les 10 ans, mais ce qui m'intéresse, ce sont les projets pour l'avenir de ce territoire qui est un territoire extraordinaire, c'est de voir comment on va le faire, avec qui, etc. Il y a un chantier extraordinaire. Je pense qu'on a toutes les énergies sur ce territoire pour pouvoir aller plus loin.

En tout cas, vous pouvez compter sur la Ch'ti ; dans toutes les fêtes, on sera là et je pense que les habitants seront contents de fêter toutes ces belles choses que vous nous préparez. On est de tout cœur avec vous.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup. On a besoin aussi de ce type d'information.

Jean-François DURISOTTI a demandé à intervenir.

**M. DERISOTTI.-** Bonjour à tous.

Je relève, Monsieur le Président, ce que vous disiez sur « Mégamorphose » qui est un mot méga-puissant, qui est extraordinaire, que je trouve fantastique. Effectivement, il faut que, en face, il y ait quelque chose de très puissant ; sinon, cela risque de se terminer par un pétard mouillé, ce serait dramatique. Le mot est tellement beau, il y a tellement de choses derrière qui sont en train d'être préparées et la région en a tellement besoin qu'il faut absolument qu'on réussisse cette Mégamorphose.

S'il faut quelque chose de puissant, pourquoi ne pas commencer par changer de nom, supprimer ce nom de « bassin minier » et trouver autre chose. Comment préparer le XXI<sup>e</sup> siècle avec un mot du XIX<sup>e</sup> ? Cela nous semble difficile et beaucoup d'entreprises le disent, lorsque les Arrageois ou les Lillois parlent du bassin minier, et je ne parle pas des Parisiens qui viennent avec un mouchoir en disant « les pauvres du bassin minier ». Je pense qu'on a largement les moyens de nos ambitions pour changer de nom. Le bassin minier, c'est extraordinaire pour le tourisme, mais, en termes de message, quand on voit « Euralens » et « Mégamorphose », je pense qu'on peut réfléchir à autre chose. Au moins, on passerait à une autre étape.

Au niveau des entreprises, on s'est mis en contact avec Edouard MAGNAVAL pour rassembler les responsables des clubs d'entreprises de la région, pour les briefer et les convaincre – je pense que cela va être très rapide – et ensuite pour réunir tous les chefs d'entreprise des clubs, mais également rassembler tous les chefs d'entreprise de la région pour faire de grandes messes, pour leur montrer Euralens aujourd'hui, pour ensuite développer des partenariats sur les grands chantiers qui sont lancés.

Il y a une autre idée – je crois que c'est Annick CASTELAIN qui me l'a soufflée et, depuis ce temps, cela me trotte dans la tête, parce que je la trouve géniale –, c'est que chaque entreprise de région ait une œuvre d'art qu'elle fasse faire par un de ses collaborateurs, par quelqu'un de la ville, et qu'elle puisse l'exposer dans son entreprise. Ce serait un symbole très fort pour montrer qu'Euralens n'est pas simplement quelque chose qui est lancé par la ville, que cela appartient à tout le monde et que, à travers les entreprises, cela appartient à tous les collaborateurs. Ce serait super original et très fort.

On parlera pour les entreprises dans quelques mois pour voir quelles sont les idées et les avancées que l'on pourra amener pour collaborer à Euralens.

**M. MAGNAVAL.-** Je voulais relayer Jean-François DURISOTTI.

Une des particularités du territoire de l'Artois est d'être composé d'innombrables clubs d'entreprises. C'est une des rares régions au niveau national où il y a une telle densité de clubs d'entreprises. Aujourd'hui, près de 40 clubs d'entreprises fonctionnent et sont animés régulièrement tout au long de l'année. On en a d'ailleurs fait un réseau suffisamment dense pour être suivi et animé par la chambre de commerce et d'industrie. L'origine de ce réseau vient du Lensois et du Héninois au départ et il s'est étendu ensuite sur le Béthunois et l'Arrageois.

Régulièrement, trimestriellement, les présidents de ces différents clubs se réunissent dans le cadre d'un bureau des clubs. Il y en a eu un il y a quelques jours, le prochain a lieu le 16 mai. J'ai proposé à Bernard MASSET, à l'occasion d'une réunion de préparation de l'assemblée la

semaine dernière, de venir présenter à ce bureau et donc à ces présidents l'opération Euralens 2019. Cela permettra aux présidents d'en prendre connaissance, car la plupart ne sont pas au fait de ce qui peut se faire. On a eu un témoignage, les innombrables interventions démontrent la densité des initiatives au travers cette opération Euralens 2019 et il est bon que le monde économique soit mis au courant et s'en saisisse d'une façon ou d'une autre.

Nous proposons donc que Bernard et son équipe viennent présenter Euralens 2019 à l'occasion du prochain bureau. Il en découlera une mise en connaissance et une appropriation et cela va engendrer incontestablement des retombées notamment de partenariat, de sponsoring. Il appartiendra aux entreprises d'en décider.

**M. PERCHERON.-** L'idée d'une œuvre d'art par entreprise est une très belle idée, qui ferait que l'on s'approprie naturellement, dans le monde du travail, 2019 et Euralens. Nous pourrions peut-être proposer au Louvre qu'une œuvre des réserves du Louvre – puisque les réserves, 240 000 œuvres vont être chez nous – puisse aller provisoirement, prudemment, dans les entreprises de l'arrondissement qui le souhaiteraient. Cela pourrait être aussi une manière de s'approprier l'événement et la venue du Louvre, à condition que l'entreprise soit prête à l'assurance, au gardiennage. Ce serait intéressant. Si le Louvre était d'accord, il pourrait contribuer aussi.

**M. LE PRÉSIDENT.-** C'est vrai qu'il y a des œuvres plus faciles à déplacer que d'autres.

Dominique SOYER ?

**M. SOYER.-** Monsieur le Président, je voulais dire que 2019 sera déjà une année de presque maturité du programme d'engagement pour le renouveau du bassin minier, on aura démarré. Les deux bailleurs, SIA et nous, sont les deux pieds sur l'accélérateur pour pouvoir engager de manière rapide cette grande ambition du renouveau, de la transition urbaine et énergétique des cités minières pour reprendre l'ambition qu'a dessinée Jean-Louis SUBILEAU.

Je voulais vous parler aujourd'hui d'une beaucoup plus petite initiative, la création d'une fondation sur le bassin minier, initiative que nous avons prise avec quelques entreprises et des bailleurs sociaux sur notre territoire, comme Habitat du Nord, Habitat Hauts-de-France et Norevie, pour couvrir tout le bassin minier. Cette fondation a pour vocation de reprendre l'initiative qu'avait développée la Fondation de France il y a quatre ans, emmenée par la Caisse des dépôts, qui avait permis de générer une centaine de projets d'initiative locale sur le territoire du cœur du bassin minier, c'est-à-dire sur Hénin-Carvin et sur Lens-Liévin ; 100 projets avaient été proposés au soutien de la Fondation de France. Tous trois, Fondation de France, Caisse des dépôts et Maisons & Cités, nous en avons accompagné 57.

Nous voulons aujourd'hui amplifier ce mouvement. Nous nous sommes donc associés avec des entreprises de notre territoire et des bailleurs sociaux. Nous allons mettre en place des appels à projet permanents pour faciliter la prise d'initiative dans nos cités, sur nos territoires, pour aider nos locataires, les habitants du bassin minier à porter des ambitions, pour les accompagner sur tous les sujets sur lesquels on a de multiples initiatives à prendre : la santé, les jardins, le traitement de l'urbain, etc.

Bien sûr, ce n'est pas une ambition énorme, mais c'est quand même un des moyens de ramener de l'activité dans nos cités qui en ont bien besoin.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Toutes les initiatives contribuent à la même dynamique.



Jean-Pierre KUCHEIDA.

**M. KUCHEIDA.**- Monsieur le Président, je frissonne toujours quand j'entends que l'on veut mettre en cause le terme de « bassin minier », d'abord pour des raisons géologiques puisque, depuis le début de l'exploitation minière, on a exploité seulement 12 % du charbon qu'il y a sous nos pieds, il en reste 90 %, peut-être plus difficile à exploiter, mais sans doute, demain ou après-demain, exploitable dans des conditions écologiques valables.

Deuxièmement, quand on connaît bien l'histoire du bassin minier, je pense que tous les chefs d'entreprise qui sont dans cette salle et qui sont hors de cette salle devraient être particulièrement fiers de cette dénomination. En effet, le bassin minier est un synonyme de progrès économique, de progrès démocratique, de progrès social et, quand on regarde bien l'histoire de notre pays, jamais il n'eut été ce qu'il est aujourd'hui s'il n'y avait pas eu ce grand bassin minier du Nord - Pas de Calais, s'il n'y avait pas eu le bassin lorrain, s'il n'y avait pas eu les petits bassins du Centre-Midi. C'est ici qu'on a trouvé une énergie peu chère pour l'époque et abondante pour permettre le développement de l'industrie pour sortir de la France rurale d'hier et d'avant-hier ! En même temps, les masses de population qui se sont agglutinées, qui sont venues de partout et qui pourraient être aujourd'hui données comme exemple à toute l'Europe quand elle pratique l'exorcisme, ces masses-là ont su également trouver les voies du progrès social dans lequel nous sommes.

Si nous sommes aujourd'hui la première puissance sociale de la planète, c'est sans doute à cause du bassin minier. C'est en 1890 qu'on crée la première sécurité sociale et c'était ici, à Liévin, dans le bassin minier, à Lens ! C'est ici que ces choses-là se font.

Je vous le dis ici, mes chers chefs d'entreprise, au lieu de penser que le terme « bassin minier » est un terme péjoratif, utilisez-le comme terme de la modernité, comme terme de l'avenir, comme terme permettant toujours et encore de faire progresser l'ensemble de notre pays, l'ensemble de nos populations. Ces populations du bassin minier ont sans doute besoin de progresser et c'est la raison pour laquelle Daniel PERCHERON, avec d'autres, s'est autant battu pour que le Louvre arrive ici.

Le Louvre est arrivé dans le bassin minier mais, auparavant, d'autres musées qui auraient pu se créer dans le bassin minier se sont retrouvés à Paris. En effet, il y a eu malheureusement une certaine époque où cette population n'a pas toujours été considérée comme elle le devait. Aujourd'hui, considérons-la, permettons-lui tout simplement de progresser et de continuer d'aller de l'avant comme nous avons essayé de le faire au cours de cette décennie, mais également des 40 ou 50 années qui viennent de s'écouler, ces 40 ou 50 années qui nous séparent de la fermeture de la dernière mine. Mais, en fermant la dernière mine, nous n'avons pas le droit de fermer l'histoire glorieuse, l'histoire sociale, l'histoire moderne qu'est celle de notre région !

De grâce, gardez-nous ce beau nom de bassin minier pour l'avenir, mais sachons tout simplement l'utiliser.

**DANS LA SALLE.**- Merci, Monsieur BASLY !

**M. LE PRÉSIDENT.**- Le bassin minier, c'est aussi le logo d'Euralens, quand on voit comment on passe du noir au vert, c'est aussi de savoir trouver les atouts de notre territoire, sans oublier d'où l'on vient, mais surtout en ayant une belle perspective.

**M. COROUGE** (Fondation de France).- Je voudrais faire suite aux propos de Dominique SOYER. En effet, voilà quatre ans que nous avons commencé à travailler ensemble. Nous avons

pris l'initiative à la Fondation de France, sur ce territoire en particulier, en même temps au début que sur le territoire des Hautes Alpes, maintenant avec quatre autres territoires, de porter un effort particulier là où nous savions qu'il y avait matière à ce que la Fondation France apporte son aide et où nous étions très peu sollicités.

Le territoire de Lens-Liévin Hénin-Carvin n'a pas été choisi par hasard. Il a fait l'objet d'une étude qui montrait que nous avions raison lorsque nous imaginions, d'une part, que les besoins étaient réels et, d'autre part, que l'enthousiasme y existait, que la force des habitants y existait.

En quatre ans, 144 projets nous ont été soumis. Sur ces 144 projets, 65 ont été ou sont aidés financièrement. Au total, ce sont presque 660 000 € que la Fondation de France a apportés sur le territoire pendant ces quatre années.

Je parle aussi en tant que citoyen de ce territoire que j'ai découvert professionnellement, sur lequel j'ai exercé pendant 11 ans et ce n'est pas par hasard que la Fondation de France, auprès de laquelle j'étais déjà bénévole, m'a confié la charge et le plaisir de référent de cet appel à idée et à projet qu'est « Mine d'idées ».

Sur ces quatre années, nous avons tout fait pour que des habitants puissent faire savoir ce qu'ils avaient envie de faire, que, modestement, la Fondation de France, dans ce vaste programme qui regroupe six territoires et que nous appelons « dynamiques territoriales », puisse permettre d'accompagner des idées. Ce sont les mots forts de notre projet, de notre action et je crois que ce sont aussi les mots forts, Monsieur SOYER, de la fondation sur laquelle nous travaillons ensemble actuellement.

Au total, 49 idées nous ont été proposées par des habitants, par des petites associations, par des associations plus étoffées mais ayant pour ambition de faire en sorte que leurs actions conduisent des habitants à devenir de véritables acteurs de leur projet.

35 de ces idées ont été accompagnées avec l'aide d'un cabinet lillois, avec moi-même en tant que référent de Mine d'idées, avec une petite dizaine de bénévoles de la Fondation de France. La majorité de ces idées sont devenues des projets. Il ne s'agissait pas de les aider à écrire les projets, il s'agissait de les aider à concrétiser leur projet. Nous avons noté avec plaisir que, pour plusieurs de ces projets, dont le Garage solidaire, nous avons apporté une aide qui, je pense, a été précieuse – certains le disent.

Notre expérimentation était prévue à l'origine pour trois ans. Devant les résultats obtenus, nous nous sommes dit que ce serait quatre ans, puis cinq ans, avec toujours le même point d'interrogation : « mais après ? » Il n'est pas question que nous laissions tomber ce territoire.

Le travail fait avec Maisons & Cités ouvre une grande porte pour que cette action se poursuive, mais nous comptons bien sur l'ensemble de nos programmes quels qu'ils soient et, même si Mine d'idées n'existe plus en tant que tel, nous comptons bien accorder une attention particulière à ce territoire.

Je peux d'ores et déjà vous dire que, sur les réponses aux appels à projet de la Fondation de France sur les différentes thématiques – nous avons 11 appels à projet au niveau régional –, les réponses sur ce territoire feront l'objet d'une attention particulière. Je me permets d'ajouter – tout en excusant Laure DECOUVELAERE, notre déléguée régionale qui ne pouvait pas être là aujourd'hui – que, non seulement nous accorderons un regard particulier, mais que nous nous sentons pleinement concernés par la démarche « Mégamorphose » – je ne connaissais pas le mot

avant d'arriver ici. Finalement, on peut se demander si nous ne voulions pas tout simplement à l'origine participer modestement à une Mégamorphose de ce territoire.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

J'ai bien noté que vous vouliez aider à concrétiser les projets. On vous présentera donc les fiches financières des différents sujets que l'on a cités tout à l'heure. Surtout, n'oubliez pas ce que Bernard a dit, il ne faut pas être modeste dans le territoire. Si vous voulez aider un peu moins modestement, on prendra aussi.

*(Rires)*

**M. COROUGE.-** Nous travaillons déjà avec Gilles.

**M. LARAT.-** Je suis Inspecteur Education nationale et je suis la convention qui lie l'académie de Lille à Euralens.

Dans Mégamorphose, il est question de mobiliser la jeunesse pour l'impliquer dans la dynamique de son territoire. Bien évidemment, l'école, qui est porteuse des valeurs de la République, y est favorable. La République promeut l'engagement, l'engagement se fait sur un territoire et nous souhaitons que les élèves de nos territoires puissent s'engager activement dans les dynamiques, puissent les penser, en être acteurs et, en tant qu'élèves, se poser comme acteurs du développement durable de leur territoire.

Nous étions hier avec Gilles HUCHETTE et Michel FOUCHER, grand géographe, à Lille sur une table ronde pour parler du développement des territoires. Petite anecdote, Michel FOUCHER proposait de renommer le bassin minier le « bassin des Hauts-de-France ».

**M. LE PRÉSIDENT.-** Il ne faut pas qu'on se limite à la terminologie du bassin minier, ce n'est pas l'enjeu, mais que l'on parle de l'ambition que l'on veut porter pour 2019.

**M. LARAT.-** Sur l'ambition, l'Education nationale est déjà mobilisée. Marc TELLIEZ, proviseur du lycée Henri Senez, coordonnateur du bassin Lens-Liévin Hénin-Carvin, et Sylvie TASSEZ, proviseur du lycée des travaux publics de Bruay et coordonnatrice du bassin de Béthune-Bruay sont membres d'Euralens et mobilisent déjà les territoires. Il est à noter que nous mobiliserons d'autant mieux les professeurs, les provisoires et les élèves que, dans le cadre du concours « Euralens parle au monde », nous pourrions donner à nos élèves de nouvelles possibilités de mobilité pour qu'ils puissent découvrir ce territoire. C'est là un point essentiel. L'école ne peut réellement bouger que si on prend en compte son calendrier qui est très spécifique et les besoins de mobilité des élèves.

**M. CHAMPIRÉ.-** Je ne suis pas du bassin minier, je suis originaire de la région parisienne et je suis dans le bassin minier depuis un peu moins de 30 ans.

Euralens est le lieu de tous les possibles. Je suis d'accord avec Jean-Pierre KUCHEIDA. Le terme de « bassin minier » est extrêmement important. Perdre son temps à vouloir appeler le bassin minier autrement, c'est se couper de ses racines et de ses valeurs.

Vous avez la chance, Messieurs les chefs d'entreprise, d'être dans un bassin minier qui est classé à l'Unesco. Jean-Pierre a oublié cet argument qui n'est pas celui qu'il préfère, mais il existe. Le bassin minier est le seul à être classé à l'Unesco et à avoir 120 km de territoire et 20 000 maisons classés à l'Unesco.

Avoir une œuvre d'art dans vos entreprises, je pensais que c'était déjà une obligation, ce sera maintenant une nécessité. Il serait bien aussi que vous participiez au financement des RIS de la Mission Bassin Minier pour que tous les points du territoire soient identifiés comme étant des lieux remarquables, des lieux exceptionnels, des lieux dont on doit être fier, qui nous transportent vers l'avenir que l'on veut construire ensemble. Au lieu de perdre son temps, construisons l'avenir à partir de nos racines réelles qui sont celles du bassin minier.

Ensuite, je dirai que c'est toujours un plaisir fabuleux d'écouter Daniel PERCHERON. Pour ce qui concerne le football, comme il a porté les couleurs du Racing-club de Lens Sang et Or, plutôt que de demander au Paris Saint-Germain de venir ici, pourquoi ne pas demander à un grand d'Europe de venir jouer à Bollaert, pourquoi ne pas demander au Real Madrid avec les couleurs de l'Espagne ? Cela aurait plus d'allure que de recevoir le Paris Saint-Germain et sa banderole de supporters que, 10 ans après, nous n'avons toujours pas oubliée. Je suis sûr, Daniel, que c'est une idée que l'on peut partager.

Concernant l'évolution, il faut en effet que nous soyons tous convaincus de l'importance d'Euralens. Simplement, si on fait le parallèle avec Euralille, Euralille s'appuyait sur une métropole réelle, sur une métropole politique. Il faut que nous arrêtions nos chicaneries et que nous ne continuions pas à être morcelés comme nous le sommes. Si nous voulons vraiment parler d'une métropole, il faut que nous nous donnions les moyens politiques de le faire et que nous arrêtions de penser chacun dans notre coin ; sinon, la seule métropole qui existera dans la région sera bien la métropole lilloise. Si nous voulons être complémentaires de Lille, il faut que nous soyons à la hauteur des objectifs pour la population.

Daniel, dire à la population du bassin minier que l'énergie sera gratuite, quand on connaît aujourd'hui les difficultés des gens à payer leurs factures, je pense qu'on a le droit en tant que politique de vouloir faire rêver les gens, mais, à force de les faire rêver et de voir que la réalité n'est pas celle-là, on aboutit à avoir quatre députés du Front National et à voir toutes nos municipalités menacées pour 2020. Soyons donc réalistes, demandons l'impossible, mais réalisons-le.

**M. PERCHERON.-** J'ai besoin de répondre.

Le PSG, cela peut être l'occasion de deux rencontres ; premièrement, d'une rencontre de réconciliation entre les supporters ; deuxièmement, de permettre au PSG de faire gratuitement le geste au nom des villes du Louvre. Je souhaite en effet que, un jour, naisse l'association des villes du Louvre, Paris, Lens, Abu Dhabi et, au-delà peut-être, l'Institut du monde arabe à Tourcoing.

Par ailleurs, le Real Madrid, c'est entre 3 et 5 M€ pour un match amical. Ils ne viennent pas pour rien et je crains que Grenay n'ait pas les moyens de nous aider pour ce match.

*(Rires)*

Pour l'énergie, honnêtement, si le problème des batteries dans la Silicon Valley, dans le Nevada, en l'Europe et en France où tout le monde travaille d'arrache-pied est réglé, nous pouvons considérer que, à chaque fois que Dominique rénove un logement, on peut, soit par la route solaire, soit les toits solaires, par l'accumulation de l'énergie solaire, stocker l'énergie et permettre une quasi-autonomie de chaque logement individuel. C'est un des projets portés par Jeremy RIFKIN et il est beaucoup plus proche de l'accomplissement qu'on ne le dit.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Pour moins cher que de faire venir le Real Madrid, on peut faire tout le programme d'Euralens 2019. Et, en plus, à ce prix-là, on n'est même pas sûr de gagner ; ce n'est donc pas forcément un avantage.

*(Rires)*

**M. DUPORGE.-** Monsieur le Président, à l'écoute de tout ce qui vient d'être dit et en fonction aussi de ce que Bernard MASSET rappelait, la vie parfois en dents de scie d'Euralens, je comprends que la vie de Président d'Euralens n'est pas si simple que cela, puisque vous avez désormais plusieurs défis à relever. Vous aviez une Mégamorphose à mettre en place ; désormais, avec Daniel PERCHERON, c'est devenu une super Mégamorphose, avec un programme qui s'est largement étoffé. Vous avez à régler l'histoire de la dénomination « bassin minier » portée par Jean-Pierre KUCHEIDA dont on a vu qu'elle suscitait pas mal de réactions ; vous avez également à régler l'affaire du Paris Saint-Germain – cette réconciliation – et à rencontrer Nicolas SARKOZY et je ne sais pas s'il vous laissera quelques minutes, vu les difficultés dans lesquelles il se trouve aujourd'hui.

Quelle vie compliquée que celle de Président d'Euralens, Monsieur le Président, je vous souhaite bon courage.

Je vais essayer de répondre au nom du Conseil départemental sur cette belle rencontre de 2019, cette rencontre qui doit rassembler l'ensemble des acteurs sur ce territoire formidable, qui s'appelle encore aujourd'hui « bassin minier », qui s'appellera peut-être demain autrement. Le Conseil départemental du Pas-de-Calais – et le Président Jean-Claude LEROY s'est déjà exprimé sur le sujet – sera bien évidemment présent à ce grand rendez-vous de 2019 qui n'est pas simplement le 10<sup>e</sup> anniversaire d'Euralens.

Il faut effectivement saluer tout le travail qui a été accompli sur ces dix années, mon cher Daniel, lorsqu'on fait un peu l'historique de ce qu'était le bassin minier il y a dix ans, ce qu'il est aujourd'hui et ce qu'il sera dans dix ans. En effet, ce que nous construisons aujourd'hui à Euralens, c'est aussi le bassin minier dans dix ans. Il faut d'ailleurs saluer la présence ici des représentants de l'État, le sous-préfet, le délégué interministériel, car il est agréable et réconfortant de voir l'État s'intéresser, prendre conscience du fait que la puissance publique doit venir en soutien à ce territoire ô combien important – Jean-Pierre l'a rappelé – sur le plan historique, sur le plan social, sur le plan économique qu'est le bassin minier.

Le Département du Pas-de-Calais sera donc présent à vos côtés. Ce programme s'appelle « Mégamorphose ». Vous l'avez dit vous-même, Monsieur le Président, c'est une ébauche d'un programme idéal, devenu encore plus idéal avec l'intervention de Daniel PERCHERON. Il vous faudra des partenaires et, en particulier, des partenaires financeurs. Vous imaginez bien que cela doit être vu ensemble, tous partenaires identifiés, il n'y a pas que le Conseil départemental, il y a également la Région, les Conseils d'agglomération. Tout cela va nécessiter d'être vu ensemble. Nous prenons simplement aujourd'hui connaissance de ce programme ambitieux que vous souhaitez porter. J'espère que nous allons porter cette ambition ensemble, mais il faut y regarder ensemble car le Conseil départemental, comme les autres assemblées plénières, a des fonctionnements et des budgets à respecter.

Je vous l'ai déjà dit et vous avez d'ailleurs pris attache avec les services départementaux, avec Isabelle COCO en particulier qui est dans cette salle. C'est donc ensemble que l'on va travailler sur cette question et voir ensemble à quel niveau et de quelle façon le Conseil départemental du Pas-de-Calais va s'engager sur ce programme ambitieux de Mégamorphose.

Au-delà de cette action Mégamorphose ambitieuse, le Conseil départemental du Pas-de-Calais, au travers de cet engagement officieux – mais pour autant officiel –, souhaite s’engager fortement et durablement dans ce travail de renaissance de ce territoire qu’est le bassin minier qui, j’en suis convaincu – et, si toutes les personnes sont ici présentes, c’est qu’elles en sont convaincues –, est promis effectivement à un avenir bien plus brillant qu’on ne le pense.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup.

Cela donne une première ligne par rapport au programme que l’on a pu ébaucher.

Y a-t-il d’autres réactions ?

Sabine BANACH FINEZ.

**M. PERCHERON.-** L’essentiel !

**Mme BANACH-FINEZ.-** « L’Essentiel, c’est Noyelles », c’est le nom de mon groupe politique, mais je ne suis pas ici au titre de Noyelles.

Je répondrai dans un premier temps, cher Sylvain, cher Président, au fait que, effectivement, il peut être un peu plus long aujourd’hui d’avoir des réponses de la Région. Cela tient peut-être au fait que les finances publiques se portent moins bien qu’il y a 10 ou 15 ans, cela devient compliqué et, tous, nous comptons un peu nos sous pour arriver à boucler nos budgets avec les priorités qui sont dans nos collectivités. Des réponses longues, cela ne veut pas dire pas de réponse.

Nous sommes bien sûr attentifs à Euralens 2019. La Région est présente sur de nombreuses structures. On a parlé du stade couvert – nous y étions ensemble ce matin, cher Laurent, Evelyne et Monsieur ROBERT y étaient également présents. Il y a le Louvre-Lens – Marie me rejoindra pour dire que la Région poursuit les engagements qui ont été initiés sous la mandature précédente, avec la gratuité du Louvre-Lens ô combien remise en cause par certains opposants politiques. On a parlé de la route du Louvre – 40 % des financements viennent de la Région Hauts-de-France, environ 280 000 € et cela a été voté en commission permanente mardi dernier à Amiens. On pourrait parler de la Mission Bassin Minier, nous avons voté les conventions d’objectifs mardi dernier. La Région est donc présente.

Malheureusement, je n’ai pas le chéquier de la Région. Je l’aurai peut-être sur la mandature suivante, je suis encore jeune, on peut avoir espoir, mais je ne l’ai pas aujourd’hui.

En tout cas, je serai attentive pour relayer ces messages. Comme le disait Monsieur DUPORGE pour le Département, nous serons attentifs à dialoguer et à trouver un terrain d’entente le plus précis possible.

En tout cas, bravo aux entreprises qui pourraient venir nous aider, puisque nos fonds publics ne vont pas très bien. Je sais que les entreprises font aussi de gros efforts sur ce territoire.

On peut peut-être espérer que l’État vienne nous aider. On en a quelques représentants, on peut toujours garder espoir.

Continuons de dialoguer et d’œuvrer pour ce bassin minier. Personnellement, je tiens à ce terme. J’y suis née, j’y ai grandi et j’ai choisi d’y rester. Je suis attachée à ce terme – mon arrière-grand-père était mineur.

**M. LE PRÉSIDENT.-** La transition est faite, Monsieur NEVEÛ.

**M. NEVEÛ.-** Le Premier ministre lui-même est venu le 22 février dernier confirmer l'engagement plein et entier du gouvernement dans le programme de Renouveau du bassin minier que je suis chargé d'animer en partenariat avec les collectivités signataires. Dans la lettre de mission qu'il m'a adressée à cette occasion, il me demande notamment de veiller à mieux associer les habitants et les bénéficiaires des actions à leur conception et à leur réalisation et à les impliquer également dans le suivi et la mise en œuvre du programme dans son ensemble. Cela correspond aux éléments de ce qui fait l'objet de la discussion d'aujourd'hui.

Le deuxième point qu'il faut prendre en compte, c'est que nous sommes quelque part à l'articulation de deux périodes décennales. La première période décennale est celle dont vous voulez fêter l'aboutissement sous ce nom de Mégamorphose, une période 2009-2019 qui a vu Euralens réaliser des actions remarquables, notamment en matière de développement de l'intelligence collective, d'accompagnement des projets et d'émergence d'actions transformatrices du bassin et je pense que c'était bien l'ambition des fondateurs. L'autre période décennale est celle du renouveau du bassin minier sur lequel nous sommes collectivement engagés.

2017 a été l'année de la signature de l'engagement, c'est l'amorçage de l'action. En 2018, nous sommes dans la structuration de cette action. 2019 sera la première année de déploiement, comme l'a rappelé Monsieur SOYER, notamment sur les cités minières.

Bien évidemment, vous ne vous étonnerez pas que, par rapport à cette articulation de deux périodes décennales, nous serons plus attentifs à ceux qui, dans les divers éléments de manifestations qui nous seront proposés, préparent l'avenir qu'à ceux qui se contentent de fêter le passé. Je pense que nous pouvons travailler dans cet esprit, comme les autres collectivités vous ont proposé de travailler avec vous.

**M. RAFFY.-** Monsieur le Président, je tenais à nouveau à remercier Bernard MASSET pour son travail. C'est lui qui, quelques jours après mon arrivée, m'a fait découvrir ce territoire, son histoire et surtout l'ambition qui est portée par les collectivités, par les entreprises de ne pas faire disparaître le bassin minier, mais de transcender cette période entre la période où ces territoires étaient des territoires pourvoyeurs d'énergie et de richesse pour le pays, cette période de fermeture et de cataclysme et cet horizon que nous devons tous collectivement construire. Sa présentation et son dynamisme m'ont déjà permis de mieux appréhender la problématique de ce territoire.

S'agissant de Mégamorphose, nous avons déjà eu l'occasion de faire un peu le point des financements potentiels et, pour rassurer Madame la représentante du Conseil régional, je rappellerai simplement que l'argent, qu'il soit de l'État ou des collectivités locales, vient toujours de la poche du contribuable, la source est la même.

Je voulais présenter, parce qu'il vient de revenir, le Directeur départemental des territoires et de la mer qui est parmi nous aujourd'hui, ce qui montre aussi l'implication de l'État.

Deuxième point que je voulais souligner, lors de la dernière Assemblée générale, le Président PERCHERON avait fixé la barre haute. Il avait rappelé la désignation par le Préfet de Région et par le Président du Conseil régional à l'époque de Madame Isabelle PETONNET, justement pour conduire une commission économique. En liaison avec la mission Euralens et Monsieur Benoît BROCCQ que je remercie, nous nous sommes livrés à un petit inventaire des sept propositions et de leur état de réalisation.

Je ne sais pas qui, tout à l'heure, posait la question de l'organisation institutionnelle de ce territoire. Je peux rassurer parce qu'il est même une proposition 7 dans laquelle il est écrit « mettre en œuvre une gouvernance adaptée aux objectifs poursuivis ». Ce travail collectif, piloté par Madame PETONNET, contient donc tous les éléments de l'avenir.

Ce qui m'a frappé dans ce travail et dans ce bilan, c'est de voir que beaucoup de choses avaient été réalisées, certains projets réalisés sans rappeler qu'ils étaient dans cette démarche d'Euralens. Egalement, sur certaines problématiques, des esprits un peu critiques se posaient la question de savoir si c'était opportun pour le territoire, alors qu'il y avait eu une réflexion – je pense à la problématique de la logistique et de tout ce que cela représente en termes d'emplois potentiels. Un premier bilan montre donc que beaucoup de choses ont été faites, que beaucoup de choses restent à faire, certes, mais il est aussi important de faire connaître ce qui a été fait, de le resituer dans cette dynamique. Nous sommes un pays qui aime bien fonctionner dans cette démarche où il y a un objectif. Comme le disait Monsieur MASSET, il faut transcender un peu les choses, il faut fixer des objectifs. Il faut aussi parfois faire rêver, mais avec du concret. Je pense que Mégamorphose est une des occasions, mais, au quotidien, dans les projets que l'on est amené à instruire, aussi bien les services de l'État, les collectivités locales, les entreprises, on a intérêt à se resituer dans cette démarche qui a été initiée par Euralens.

Je tiens à rassurer le Président PERCHERON. Nous avons un premier bilan de la feuille de route, les sept propositions existent. Nous essaierons de les faire aboutir pour celles qui n'ont pas abouti. Cette feuille de route est très complète.

Pour ceux qui suivent l'actualité, il se trouve que, aujourd'hui, un personnage originaire de Lens est décédé. Il disait : « à Lens, après les mines, il n'est resté que le foot ». Quelque part, par le travail que vous avez engagé et conduit, vous montrez que, après les mines, il y a certes le foot, mais il n'y a pas que le foot, il y a bien autre chose. Comme c'était un humoriste, il le disait d'un ton humoristique ; pour ceux qui ne trouvent pas de qui il s'agit, on pourra le leur dire après.

Je pense effectivement qu'il y a un sujet qui consiste à faire savoir ce qui se fait. J'ai commencé à faire le tour des communes de mon arrondissement, je ne vois pas des élus résignés, je ne vois pas des élus abattus, je vois des élus motivés qui ont des projets en termes d'implantations d'entreprise, en termes de constructions, en termes d'amélioration des conditions de vie de leurs concitoyens. Je vois aussi quelque chose que je n'ai pas vu dans bon nombre d'autres territoires de la république, une cohésion sociale, politique qui est encore très forte, syndicale, associative. Cette dimension est une dimension très forte.

Un sujet a occupé l'actualité il y a quelque temps, c'est la police de sécurité du quotidien et un certain nombre de quartiers qui sont des quartiers de reconquête républicaine. Pour avoir servi dans des départements comme l'Essonne, la Meurthe-et-Moselle ou la Moselle, on a dans les banlieues des années 1960 des villages qui ont triplé et quadruplé en termes de population avec des cités nouvelles où le maire ne met les pieds qu'avec des CRS parce qu'il est agressé par différents groupes divers et variés. On voit aussi des problématiques de villes historiques, éventuellement un peu bourgeoises, qui ont construit leur ZUP sur le plateau et le maire y va de temps en temps.

Or, là, il y a une richesse, une présence des élus, il y a du tissu associatif et politique. On se souvient des écrits d'un certain nombre d'auteurs sur la politique de certaines de nos banlieues de ville, mais, quelque part, la politique, c'est la vie de la cité. Quand des élus s'engagent et



rappellent ce qu'est la diversité, ce qu'est le respect de l'autre et de la règle, cela fait une démocratie vivante et dynamique. Dans ce territoire, on a tous ces ingrédients.

Je tenais donc à vous assurer de la mobilisation pleine et entière des services de l'État. Il y a eu la venue du Premier ministre, même si, selon les puristes, ce n'était pas forcément le bon lieu – il a encore cinq ans, il pourra revenir à différents niveaux et Monsieur le Président PERCHERON nous a annoncé la venue du Président de la République. Il y a un engagement de l'État, nous avons cette feuille de route qui a été tracée et ces sept propositions, dont certaines ont été mises en œuvre, mais dont beaucoup d'autres restent à mener et nous serons à vos côtés pour le faire.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci, Monsieur le Sous-préfet. Cela nous donne la continuité dans la parole de l'État par rapport à l'association depuis près de dix ans.

Y a-t-il d'autres remarques ou questions sur ce programme ?

**M. PILCH.-** Je n'ai aucune inquiétude sur la venue du Président de la République puisque Daniel PERCHERON l'appelle « Emmanuel ». Une chanson disait « Emmanuel, comme un soleil ». On ne devrait donc pas avoir d'inquiétude là-dessus.

*(Rires)*

Depuis quelques mois à la tête de la Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin, j'essaye de travailler le plus possible avec Sylvain ROBERT pour tenter d'avoir au maximum une vision commune sur les problématiques de notre territoire et sur les projets que l'on pourrait y mener. On vit à Lens comme on vit à Courrières, à Libercourt ou à Dourges et cela mérite que l'on se penche ensemble sur le devenir de ce territoire.

Je pense qu'on arrive à avoir au moins une vision commune sur la volonté de changer l'image de ce territoire en montrant qu'on peut y habiter, y travailler, y sortir. Aujourd'hui, le défi, si l'on veut changer cette image durablement et à une échelle peut-être supérieure, c'est de travailler ensemble comme on le fait cet après-midi pour changer l'échelle et communiquer davantage sur un travail qui a été fait depuis de nombreuses années, mais qui n'est peut-être pas assez visible.

Je reviens sur ce que disait Monsieur le Sous-préfet, chacun dans nos communes, on est attentif à nos populations, à ses besoins, on y répond et, pour la plupart, on fait un travail considérable avec difficulté et, en tout cas, peut-être avec un manque de reconnaissance que l'on n'explique pas. Il faut donc essayer de le faire à un niveau différent.

Euralens 2019, Mégamorphose, c'est peut-être le moyen, pour cette année 2019, de changer l'image de ce territoire, de montrer que l'on a des atouts et qu'il faut être fier des atouts de notre territoire, qu'il soit ex-bassin minier, bassin minier ou que sais-je. On peut y arriver si on y met tous de l'énergie et de la volonté.

En tout cas, on accompagnera bien sûr cette démarche, on l'accompagne depuis déjà un moment avec des hauts et des bas, mais je l'espère désormais avec davantage de hauts. On verra comment on peut s'associer à l'ensemble des acteurs pour participer et faire en sorte qu'Euralens 2019 soit une belle fête populaire qui démontre que notre territoire a des atouts et qu'il est capable de les mettre en avant, en disant « venez chez nous, on a ici beaucoup de choses à y faire ».

**M. LE PRÉSIDENT.-** Merci beaucoup, Christophe. On partage cette ambition.

**M. PERCHERON.-** Juste un mot pour répondre à Monsieur le Préfet et à Monsieur le Délégué interministériel.

J'ai été très sensible à ce qu'ils ont dit et ils ont eu raison, au détour d'une phrase ou deux, de me taquiner un peu.

**M. RAFFY.-** Je ne me serais pas permis.

**M. PERCHERON.-** Si, et vous avez eu raison de le faire, c'était tout à fait justifié et légitime.

Premièrement, pensons que la Corse, et ses vingtaines d'assassinats non élucidés par an, demande à figurer dans la Constitution. Comme l'a dit Jean-Pierre KUCHEIDA, comme l'ont rappelé les principaux élus en première ligne de l'histoire de leur pays, sur la route des invasions, dans leur ville rasée à 100 % entre 1914 et 1918, ayant fourni l'énergie – et à quel prix – à l'ensemble du pays, nous ne disons rien et nous demandons simplement notre place dans la République, en sachant que, compte tenu des combats passés, la France est la république la plus sociale de la planète. 1 % de la population, 12 % des dépenses sociales de la planète.

Les entreprises, légitimement, interrogent en disant : « est-ce que ce modèle-là est finançable dans le cadre de la mondialisation ? Est-ce que, dans le cadre de la compétition effrénée des pays, des continents, qui n'ont rien en commun dans le domaine social, nous allons tenir le choc ? » Dans le Nord - Pas de Calais, à peine la première mutation faite, la deuxième mondialisation se propose et nous sommes en première ligne de nouveau.

C'est pourquoi, contrairement à la Corse, nous avons besoin de l'État parce que nous ne pouvons affronter seuls l'avenir et le vote de nos populations nous montre que, comme partout en Europe, le désespoir qu'on appelle le populisme, face à la nouvelle donne mondiale, nous menace.

En quelque sorte, le vote des électeurs d'Euralens est quelque part prophétique. Il annonce partout, de la Hongrie à la France, ou des Etats-Unis et de ses bassins industriels sinistrés à l'Europe centrale et à l'Italie, que nous sommes menacés, nous, les démocraties.

Deuxièmement, sur Bollaert, c'est comme pour le Louvre. Le Louvre est plus qu'un musée. Bollaert est plus qu'un stade, c'est un endroit où les habitants du bassin minier vérifient qu'ils sont vivants, que leurs couleurs sont vivantes. Nous avons la sixième assistance de France avec une équipe médiocre parce que, pour les supporters, ce n'est pas tout à fait le problème. Prenons garde que, sur tous les écrans de télévision, s'affiche un jour ou l'autre le désespoir de la population de l'arrondissement de Lens.

C'est pourquoi ce que vous avez dit est capital. Nous allons articuler le bricolage d'Euralens qui a sa légitimité – et Bernard en a fait quelque chose – avec le grand plan d'intérêt national, avec l'arrivée inespérée d'un nouvel ensemblier, la Caisse des dépôts, avec la vigilance de l'État et avec le rôle des collectivités locales. Je crois que nous allons pouvoir véritablement avancer. Il s'agit simplement de coordonner cette nouvelle ambition et, en 2019, celui que je me suis permis un peu familièrement d'appeler Emmanuel, notre jeune Président, viendra dire ici qu'il ne s'agit plus de dédagisme, mais qu'il s'agit de mettre nos pas dans les pas d'un territoire qui a fait la fortune du pays et qui a, au cœur de l'Europe, un véritable avenir à bâtir, avec bien sûr l'ensemble de la République.

Je pense que vos deux interventions nous permettent d'avancer droit devant nos objectifs.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Monsieur le Sous-préfet.

**M. RAFFY.-** Tout d'abord, je ne me serais pas permis de dire que Monsieur le Président PERCHERON nous taquinait. Nous arrivons dans un territoire que nous ne connaissons pas et nous avons pu bénéficier de son cours d'histoire dynamique, accéléré et très précis.

Deuxième élément, je pense que le travail fait par Euralens n'est pas du bricolage. Dans le bilan, il y a tout, y compris sur la gouvernance du territoire.

Il y a une feuille de route qui se met en place progressivement. Vous le savez bien, une feuille de route, ce n'est ni le délégué interministériel, ni le sous-préfet, ni le préfet qui passe et trépane – selon la formule célèbre –, ce sont aussi les gens du territoire qui font la construction du territoire. Je n'aurais pas la prétention de dire que, pendant les quelque temps où je vais rester là, c'est moi qui vais faire le territoire. Ce qu'Isabelle PETONNET a fait, c'est avec les acteurs du territoire. Si vous le permettez, ce n'est pas un bricolage, c'est une feuille de route qui est essentielle et il y a tout dedans, y compris sur la gouvernance, la dynamique.

Il faut peut-être dépasser des histoires, des périodes où, effectivement, il était possible d'avoir des villes, des campagnes qui se regardaient. Maintenant, comme le disait la Conseillère régionale, l'argent se faisant rare, tout le monde est obligé de travailler ensemble. J'étais précédemment en Meurthe-et-Moselle et, autour de Nancy, les lignes de bus étaient encore celles de la sidérurgie ; ce n'est que maintenant qu'ils commencent à bouger en décidant de réfléchir différemment.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Y a-t-il une dernière intervention ?

**M. COUTOULY.-** Je suis directeur de Culture commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais. Depuis 30 ans, Culture commune œuvre sur le territoire de ce qui est devenu le futur et maintenant existant Pôle métropolitain.

Je voudrais revenir à quelque chose de pragmatique qui nous questionne, nous acteurs et opérateurs du territoire. Je ne parle pas seulement au nom de la culture, je salue d'ailleurs mon collègue de Droit de cité ici présent, je pense aussi à tous les autres acteurs culturels municipaux, mais aussi aux acteurs sociaux, aux acteurs sportifs, aux habitants, aux bailleurs. Nous sommes aujourd'hui dans un moment décisif. Une opération comme Mégamorphose ne s'installe pas en deux ou trois mois, c'est un an de préparation. Nous – quand je dis « nous », c'est évidemment moi en tant que directeur de Culture commune, mais il y a beaucoup d'autres acteurs –, nous attendons des décisions politiques claires pour pouvoir commencer à travailler au côté d'Euralens. Si nous n'avons pas de réponse claire, nous ne pourrons pas travailler et la Mégamorphose ne sera pas une Mégamorphose.

**M. LE PRÉSIDENT.-** Cela me permet d'enchaîner.

L'ambition doit être à la hauteur du nom de Mégamorphose et, derrière, de la concrétisation. Aujourd'hui, j'ai dit que l'on était dans un tournant. La prochaine Assemblée générale se tiendra fin juin début juillet et, à ce moment-là, on pourra vous présenter quasiment le programme définitif. On sait très bien que ce que l'on n'aura pas enclenché dans le mois qui arrive, on ne pourra pas le mener de façon optimale par rapport à l'ambition que l'on veut porter.

Aujourd'hui, cela permettait de faire un point d'étape, de donner la situation idéale, de voir où en étaient les différents projets et les différents partenaires. On a maintenant besoin de concrétisation réelle. L'association Euralens peut porter cette ambition, mais elle n'est que l'écho

de la réalité du territoire. La Mégamorphose ne sera que si le territoire, les collectivités, les différentes structures qui les représentent dans les différents domaines sportifs, culturels, sont vraiment dans cette logique, dans cet accompagnement, avec des visions claires et surtout maintenant des décisions rapides. Il ne s'agit pas forcément d'avoir un chèque de la Région ou d'une autre structure aujourd'hui, mais il faut un peu plus que des intentions pour que l'on puisse donner une visibilité aux acteurs qui vont porter les projets. En effet, tant Euralens que les acteurs du type Culture commune ou d'autres structures sont des associations, elles ont besoin de certitudes avant de s'engager, elles ne peuvent pas s'engager sur des « peut-être » ou sur des intentions.

On a besoin aujourd'hui, après cette Assemblée générale, de partager cette ambition, de voir si le programme affiné et quasiment définitif – si on va dans la situation idéale – tient la route et est confronté aux acteurs et aux forces vives d'Euralens. Dans le mois et demi qui arrive, il s'agit d'avoir des certitudes sur les financements 2018 et sur les approches 2019, même si on connaît les contraintes d'annualité des budgets, il faut en tout cas pouvoir donner un message clair à nos partenaires pour qu'ils puissent amplifier encore le mouvement.

Nous en sommes donc à ce niveau. Les échanges de cet après-midi nous ont permis de voir que le cap pouvait être tenu dans l'ambition qui a toujours été identique, de voir qu'elle était même partagée, puisqu'on a eu l'occasion de voir que Frédéric MOTTE tenait ce type de propos dans des réunions d'associations au titre du MEDEF. Aujourd'hui, on voit que des entreprises, des clubs d'entreprises ou des structures privées relaient un message qui était une ambition portée au départ par un travail de l'État et une ambition politique sur des structures collectivités. On passe une étape supplémentaire. Comme le disait Bernard, par moments, c'est un radeau et, à d'autres moments, c'est une vedette. Là, on est dans l'offshore pendant un mois et, dans un mois et demi, on pourra appuyer sur le bouton pour pouvoir prendre un rythme de croisière ou pas.

En tout cas, c'est peut-être un bricolage, mais c'est un bricolage ambitieux, c'est un bricolage qui nous permet aujourd'hui de pouvoir porter une autre dimension pour notre territoire.

Pour conclure, encore une fois – je ne vais pas paraphraser une célèbre émission –, mais, merci Bernard.

*(Applaudissements).*

Rendez-vous fin juin début juillet. Merci pour votre présence à cette Assemblée générale.

*(La séance est levée à 17 heures 25.)*